

Dimanche, 10 mars, 1940



Les esprits et les ombres prennent encore part à la présente guerre...

La guerre stimule terriblement l'imagination des hommes. De même que les enfants "voient", dans les royaumes du rêve, de somptueux châteaux en Espagne et ailleurs, de même les soldats voient des anges blancs et d'autres manifestations du surnaturel.

Des champs de bataille de l'Europe nous viennent déjà d'incroyables comptes-rendus d'événements invraisemblables.

Un officier finlandais et neuf de ses hommes, se battant au nord du lac Ladoga, assurent qu'ils ont vu un ange dans le ciel en face de la Russie. Et avec optimisme ils en ont immédiatement conclu que cet ange était descendu sur la terre pour les protéger.

Après la conquête de la Pologne par les hordes boches, des réfugiés avaient une intéressante histoire à relater. A Bromberg, paraît-il, les nazis ont tué un prêtre qui venait d'administrer le sacrement de l'Extrême-Onction. Le prêtre avait encore les Saintes Huiles dans les mains, et en tombant il toucha le mur. Et le mur reçut immédiatement l'empreinte de ses mains, et les nazis n'ont jamais réussi à effacer cette image.

D'après les psychologues, cela explique que des Ecossais ont juré qu'en août 1914 ils ont vu de nombreux régiments russes, toute une armée, traverser leur pays. Les troupes allemandes avaient envahi la Belgique, repoussant "la misérable petite armée britannique" et les soldats français. Il était évident que les Alliés auraient besoin de renforts. Et c'est ainsi que l'imagination aidant, — et presque exclusivement l'imagination à part du désir général, — les redoutables légions du tsar "marchèrent" sur Berlin. D'après une rumeur qui



Des milliers de soldats français soutiennent que c'est Jeanne d'Arc, la pucelle d'Orléans, allant et venant sur un cheval blanc devant les postes français, qui changea le cours de l'histoire à la bataille de la Marne.



Un soldat anglais prétend qu'un cercle de lumière prit soudain forme dans le "No Man's Land" à Ypres. Et du cercle émergea un ange aux ailes déployées, qui lui sourit.

bataille de la Marne. Et cette réalité elle-même est-elle bien juste? Des milliers de Français vous diront que c'est Jeanne d'Arc, la pucelle d'Orléans, qui changea le cours de l'histoire de la guerre.

C'est à Vitry-le-François, sur la Marne, où Joffre avait demandé aux poilus de tenir coûte que coûte, que le premier soldat mourant cria à ses camarades qu'il venait de voir l'héroïne nationale de son pays. Comme une traînée de feu la nouvelle se répandit d'homme à homme, d'escouade en escouade, de compagnie en compagnie, de tranchée en tranchée. Le soir venu, d'après les dévouées infirmières anglaises, des douzaines de soldats blessés avaient eux aussi vu Jeanne d'Arc, dans un beau costume de légende, allant et venant sur un cheval blanc devant les postes français, brandissant une épée au-dessus de sa tête et encourageant ses compatriotes.

Plus tard au cours de la guerre, des soldats français jurèrent qu'ils avaient vu Jeanne d'Arc à la tête d'une colonne anglaise. C'était un signe, expliquaient-ils, qu'elle avait ainsi pardonné au peuple qu'elle avait jadis combattu et qui l'avait brûlée vive. Les psychologues expliquent cette hallucination par la gratitude sincère des Français envers leurs amis de l'Entente cordiale et par leur amitié pour les "Tommies",

Les "Tommies" avaient eux aussi leur histoire d'apparition d'un cheval blanc. A un moment crucial de leur sanglante retraite de Mons, il y eut tout à coup comme un nuage entre eux et les soldats allemands. Et quand disparut le nuage, on vit un homme sur un cheval blanc, — saint Georges, le patron de l'Angleterre. D'après un Irlandais qui conta cela à une garde-malade, saint Georges se serait même écrié qu'il allait "donner ça" aux boches.

D'après une autre version de la même légende, saint Georges était accompagné de toute une légion d'archers, sortant de leurs tombes, sous le sol français pour s'attaquer une fois de plus aux ennemis de l'Angleterre. L'écrivain Arthur Machen refuse de croire à cette légende, — pour la bonne raison qu'il avait préalablement imaginé un conte semblable. Mais bien des soldats s'en sont pris à Machen, disant que toute ressemblance entre son conte et la "réalité" n'est qu'une manifestation de la télépathie qui a influencé son travail.

Les "anges de Mons" ont fait le sujet de bien des récits de soldats blessés aux garde-malades anglaises. Une escouade de uhlands chargeait à fond contre les Anglais, qui se battaient à un contre cinq. Ils se sentaient définitivement battus quand, soudain, le nuage apparut entre les deux régiments. Effrayés, les chevaux des boches s'enfuirent et le combat prit fin.

Quelques Tommies ont vu trois êtres ailés se tenant ensemble dans un cercle de lumière. Le soldat Robert Cleaver, du premier régiment du Cheshire, a signé un affidavit à ce sujet.

Un soldat du troisième régiment canadien a raconté au Rvd Alexander A. Boddy qu'il a vu un cercle de feu prendre forme soudain dans le "No Man's Land" à Ypres. Du cercle émergea un ange aux ailes déployées, qui lui sourit.

On a raconté bien des histoires de prévision ou d'intuition de mortalités, — mortalités qui se réalisèrent si l'on peut dire. On a publié bien des fois la lettre qu'un sergent gallois a écrite à sa mère. — Un soir que je transportais des bombes, je dus me cacher; à environ vingt verges de l'endroit où j'étais je vous me regarder aussi réellement que dans la vie. Laisant mes bombes, je me trainai vers l'endroit où vous étiez. Une bombe allemande tomba sur les miennes, et je dus courir en chercher d'autres. Vous reviez encore, maman, la prochaine fois qu'une bombe devra tomber sur moi!"

Un caporal allemand étendu dans le trou creusé par un obus entendit soudain une voix lui commandant d'en sortir. Il se sauva juste à temps pour échapper à une balle. Ce caporal était Adolf Hitler...

Et en Chine, un pilote japonais a été interrompu dans sa course par des anges déployant des épées. Effrayé, il rebroussa chemin, et fut exécuté pour avoir désobéi au commandement de son chef.

Voilà pour la présente guerre. La dernière guerre, — façon de parler, — produisit toute une récolte d'histoires de ce genre. Dans l'ardeur et l'énerverment du combat, il est parfois difficile de faire la distinction entre ce qui n'est qu'imagination et la réalité.

se mua dans l'esprit de plusieurs en une réalité, une armée russe était dans l'ouest de l'Ecosse, se disposant à courir vers la France pour repousser les boches. Des centaines d'hommes et de femmes "virent" les soldats russes voyageant dans des wagons dont les rideaux étaient cependant baissés... L'imaginaire armée russe n'atteignit jamais le front occidental. Ce sont les soldats français, transportés à la hâte dans les fameux taxis de Gallieni, conscrits à Paris, et par camions, qui sauvèrent Paris dans la

Fabuleux bijoux polonais envoyés en Amérique

(Par Alexandre Ostrow)

UN petit groupe d'exilés à la figure hâve était réuni dans un café de Bucarest. Maintenant bannis de leur pays, victimes de la poussée allemande et de l'armée rouge, ils avaient été, quelques mois plus tôt, de riches propriétaires terriens et les membres de la noblesse de l'héroïque Pologne.

Pris par surprise devant la rapide division de leur pays entre l'Allemagne et la Russie, ils avaient été forcés d'abandonner leurs mines, leurs usines et leurs propriétés et de se sauver pour conserver leur vie dans les états neutres des Balkans. Quelques Polonais aisés avaient eu l'heureuse idée de s'arrêter dans leur fuite et de retourner en cachette dans leurs anciennes demeures, y chercher les bijoux de famille et les trésors peu volumineux qu'ils croyaient pouvoir transporter outre-frontière.

La difficulté était de transformer en monnaie ces précieux bibelots pour vivre d'abord et ensuite pour aider leur gouvernement en exil. Ils contournerent cette difficulté en mettant en gage quelques-uns de leurs bijoux et en expédiant le reste à des agents fiables de New-York qui reçurent mission de les vendre aux Etats-Unis.

Depuis que les soldats nazis aux uniformes gris ont franchi la frontière polonaise dans leur fantastique avance sur Varsovie, une quantité considérable de bijoux, d'objets d'art, de bijoux inestimables dont plusieurs ont été témoins de l'histoire sentimentale de la Pologne depuis des siècles, ont afflué en Amérique.

Ce courant a été dirigé dans plusieurs canaux mais il ne s'est pas encore tari. Des tapisseries anciennes, des porcelaines, des tapis brodés d'or, des objets originaux inconnus ou presque au Nouveau-Monde ont fait leur apparition dans les magasins chics de New-York, de Chicago et d'autres villes où il y a suffisamment de millionnaires et d'héritiers pour rendre ce commerce profitable.

Les trésors des réfugiés ont été accumulés depuis des siècles par les grandes familles polonaises qui ont réussi à conserver leurs prérogatives même quand leur nation fut engloutie par les puissances russe, allemande et autrichienne.

Puis arrivèrent les trésors venant de la Roumanie, de la Hongrie, de la France, de l'Angleterre, de la Finlande et d'autres nations en guerre ou sur le point d'y entrer.

En Italie où le gouvernement défend sévèrement d'exporter les œuvres des vieux maîtres, les propriétaires ont fait passer une couche de peinture sur des tableaux de grands prix. Expédiés hors du pays sous le couvert d'une peinture moderne, ces chefs-d'œuvre camouflés sont habilement retouchés et vendus aux grands musées et aux collectionneurs américains.

Lorsque les armées russes envahirent la Finlande, elles écrivirent un autre chapitre dramatique dans l'émouvante histoire de la fameuse collection Faberge, collection de jades, de peintures, de pièces de monnaie et de miniatures faites par les merveilleux artisans de l'Europe médiévale assemblée par Agathon Faberge, joaillier de la cour du Tzar, dont les créations ornent encore les coffrets à bijoux des familles royales d'Angleterre, de Norvège, du Danemark et de Siam et les voutes aux trésors des nababs hindous.

La révolutions bolchévique surprit Faberge à Moscou. Ses amis lui conseillèrent de fuir avec eux, mais il refusa, décidé à ne pas abandonner les merveilleux objets d'art qu'il aimait. Les communistes le flanquèrent en prison et confisquèrent ses biens. Mais peu après les commissaires le visitèrent dans sa cellule et lui demandèrent de "rendre un grand service au pays". Il accepta à condition qu'on lui remit intacte sa collection.

Pendant six ans, Faberge fut escorté quotidiennement de sa cellule aux salles bien gardées du sombre Kremlin. Des tonnes de bijoux saisis chez les nobles et dans les églises, y compris les fabuleux bijoux de la couronne des Romanoff évalués à \$500,000,000 lui furent apportés pour être évalués.

Grâce à l'évaluation qu'il en fit, les Soviets purent ensuite vendre ces bijoux sur les marchés européens. Ce revenu permit au pays d'amasser des sommes élevées en monnaie étrangère. Faberge était constamment mis en garde contre une erreur de jugement. "Il vaut mieux que vos estimés soient justes", lui dit-on, "autrement il vous en culra."

Mais ses chiffres furent trouvés exacts et les bolchéviques le relâchèrent en 1926. Ayant réussi à faire transporter la majeure partie de sa collection par la voie diplomatique, Faberge émigra en Finlande.

Quelques mois plus tard, le joaillier confiait une partie de sa collection à des agents américains à Londres, leur donnant instruction de vendre un certain nombre de pièces aux Etats-Unis. "Cecil Rhodes a dit un jour", leur confia-t-il, "que la plus grande joie de sa vie fut de voir vider devant lui des seaux remplis de diamants. Pendant des jours et des jours, j'ai vu vider devant moi des seaux et des seaux de pierres précieuses. Je ne crois pas qu'un autre homme puisse jamais avoir le même privilège."

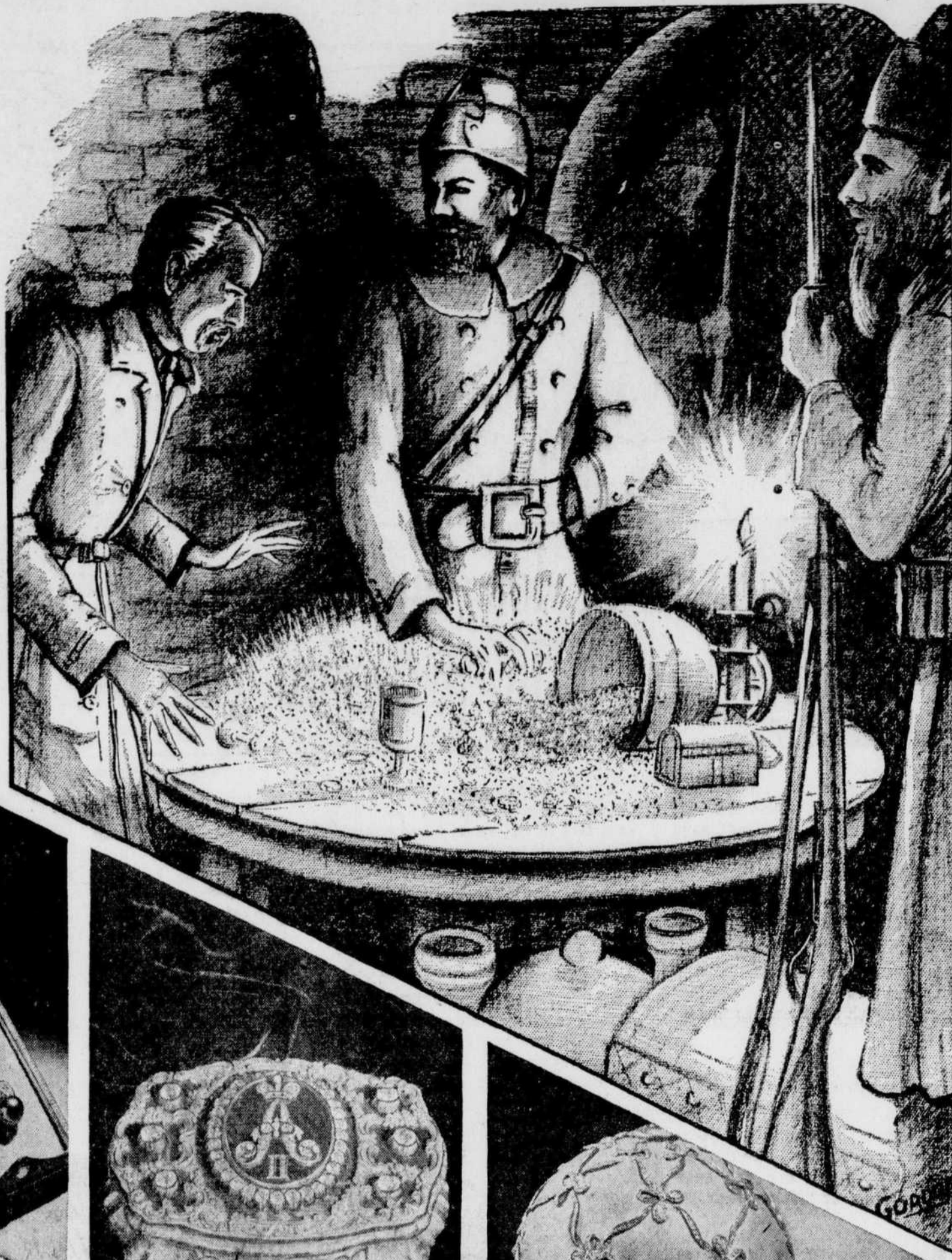
Faberge demeure encore en Finlande et la majeure partie de ses trésors a été mise en sûreté. Mais ce nouveau pays est en guerre. Echappera-t-il encore une fois aux envahisseurs ?

L'emprisonnement fantastique de Faberge fut découvert par Victor et Armand Hammer, deux frères reconnus comme les plus grandes autorités au monde sur les trésors de la Russie impériale. Ils furent lancés sur une nouvelle piste d'une étrange façon.

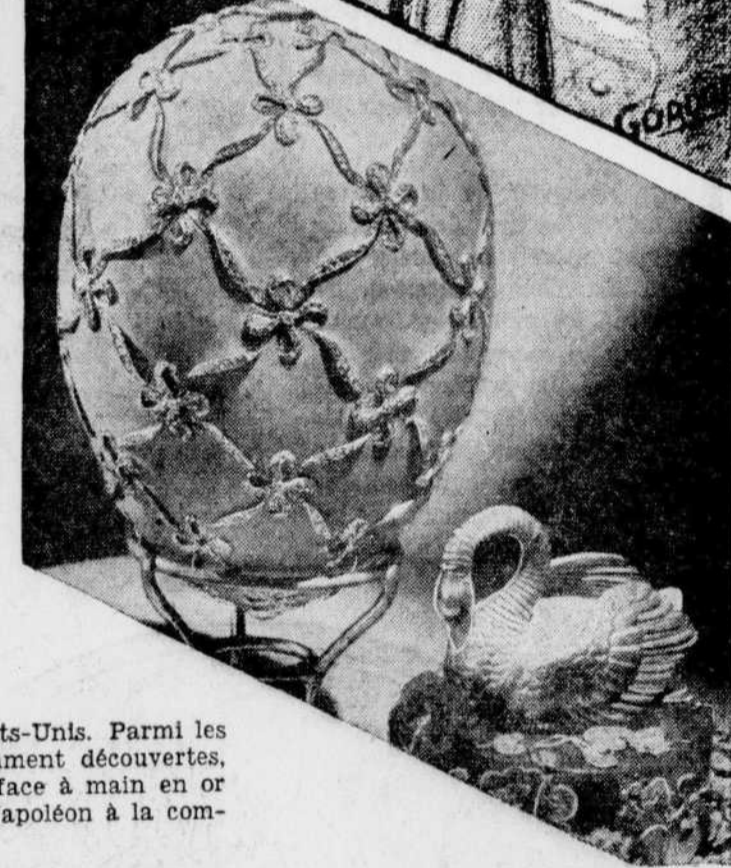
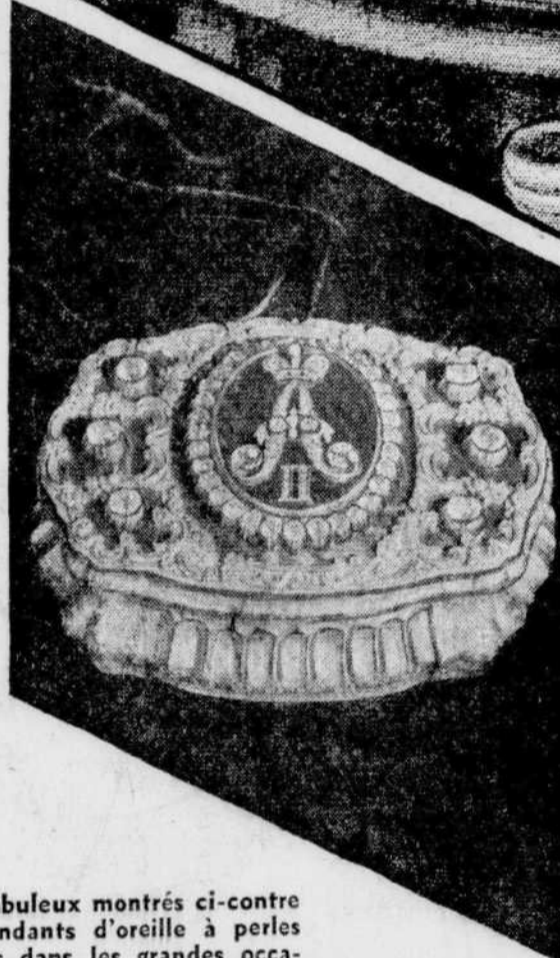
A peine sorti de l'école de médecine, le docteur Armand Hammer se rendit en Russie en 1921 pour aider à combattre les épidémies qui ravageaient alors le pays. Il constata que la médecine avait peu de choses à faire et que la population avait beaucoup plus besoin de pain que de pilules. Dans un but humanitaire, le Dr Hammer offrit donc aux Soviétiques de leur vendre à crédit un million de boisseaux de blé, s'ils voulaient recharger les navires qui apportaient le froment avec des peaux, des fourrures, du caviar, des dentelles et autres marchandises susceptibles d'être vendues à bon prix aux Etats-Unis.

Cette transaction lui conquist l'amitié et la faveur des personnalités officielles de Moscou. Le Dr Hammer abandonna donc la médecine et devint agent pour le caoutchouc américain, les plumes réservoir, les automobiles, les clavigraphes, les tracteurs et les machines aratoires. Un commentateur anodin sur l'absurdité de laisser improductives les mines d'amiante de l'Oural, lui valut immédiatement une concession et le droit de les remettre en opération.

Offusqué d'être forcé de payer 52 cents pour un crayon à Moscou, le Dr Hammer suggéra à Lenine de fonder une fabrique de crayons de mine. Il obtint la permission et l'usine réalisa des profits qui se chiffrent par millions de roubles.



"Pendant plusieurs jours des seaux de diamants et de pierres précieuses furent vidés devant moi."



Les bijoux fabuleux montrés ci-contre sont: les pendants d'oreille à perles noires portés dans les grandes occasions par l'impératrice Alexandra; La boîte à priser qui contenait pour quelques sous de tabac mais qui était sertie de diamants évalués à \$15,000. Un oeuf de Pâques serti d'or offert par l'empereur Nicolas à l'impératrice Alexandra en 1906 et un cygne fait d'or et de platine qui remue son cou et ses ailes, évalués à \$25,000.

Mais il ne pouvait faire sortir du pays les roubles ainsi accumulés. Que faire ? Les Hammer se mirent en quête de bijoux et de trésors. En quelques mois ils achetèrent pour plus de \$3,000,000 de bijoux, d'objets d'art, de reliques et de tableaux de maîtres. Les Soviets ne leur permirent pas d'exporter ces trésors parce qu'ils avaient été payés en roubles et non en monnaie étrangère. Ce règlement n'eut pas l'heur de plaire aux deux collectionneurs qui se hâtèrent quand même d'ajouter à leur fortune en achetant la boîte à priser sertie de diamants du tzar Alexandre II et les rares pendants d'oreilles à perles noires de l'impératrice Alexandra. Puis leur chance se présenta.

Le gouvernement soviétique venait de décider de mettre à la porte les concessionnaires étrangers et les capitalistes qu'il recevait précédemment à bras ouverts. Les frères Hammer acceptèrent de céder leur usine, qui fabriquait alors 500,000 crayons par jour, et leurs concessions, s'ils pouvaient quitter le pays avec leur collection. Le truc réussit et leurs trésors furent expédiés à New-York en 1929.

Mais il y a encore de nombreux bijoux de grand prix qui demeurent introuvables. Ainsi les fameux bijoux russes d'une valeur de \$25,000,000 payés par les Soviets à la Pologne au titre d'indemnité de guerre en 1920 et qui comprenaient l'ancienne couronne royale de Pologne, sont disparus.

On a appris à Paris que les Polonais ont réussi à tenir hors des mains allemandes leur réserve d'or en la transportant en Roumanie, puis en l'expédiant de Bucarest à Paris. Mais personne n'a parlé de bijoux.

Et pendant ce temps le flot des trésors inestimables de l'ancien monde et de la Chine où on a besoin d'argent pour combattre le Japon, continue à

couler vers les Etats-Unis. Parmi les pièces rares récemment découvertes, on mentionne un face à main en or solide offert par Napoléon à la comtesse Walewska.

Lorsque la comtesse s'empara de ce bijou unique en son genre, un rossignol minuscule se dressa sur la cadre, battant des ailes au rythme d'une agréable chanson jouée par une boîte à musique. Le dos du miroir, évalué à \$25,000, porte une peinture rare exécutée par un Français et représentant un port de mer allemand.

LES CENDRES POUR LES ARTISTES

Paris, (PC-Havas) — C'est dans la paroisse des Rois de France, l'église médiévale de Saint-Germain-l'Auxerrois, que les cendres ont été données mercredi matin aux artistes parisiens suivant la coutume établie depuis 1926. Cette cérémonie dite "voeu de Willette" qui groupe les artistes peintres, les sculpteurs, les architectes et les comédiens, est due à l'initiative du peintre et populaire dessinateur Adolphe Willette. C'est en 1926, sur son lit de mort, que Willette demanda que chaque année, le mercredi des cendres, les artistes parisiens reçoivent les cendres et prient pour ceux d'entre eux qui doivent mourir pendant l'année. Voeu singulièrement émouvant en cette année de guerre. L'office a réuni à St-Germain-l'Auxerrois, un grand nombre d'artistes de Paris: chansonniers, poètes, peintres, comédiens, tels que Arquillière, Dominique Bonnaud, Yvonne Brotier, Henri Ghéon, Lucien Simon, la danseuse étoile de l'Opéra Carlotta Zambelli. Le révérendissime abbé de Sainte-Marie-des-Bénédictins, du couvent de la rue de la Source, à Paris, présidait cet office pontifical, dont la solennité était encore accentuée par les chants graves exécutés par le chœur de l'Institut grégorien de Paris.

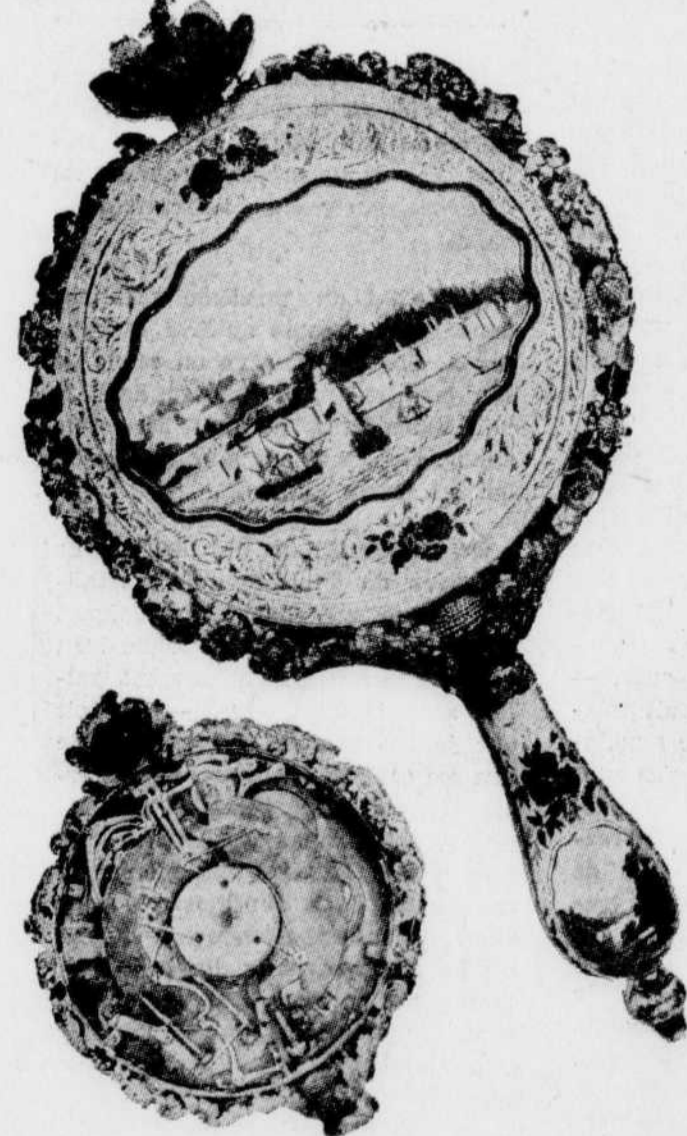
NOUVELLE SCIENCE HERALDIQUE

Paris, — (PC-Havas) — Une nouvelle science héraldique va-t-elle naître ? On le croirait volontiers à voir la vareuse ou le calot des militaires permissionnaires ornés d'insignes de métal. Ce sont là les marques particulières des différentes formations. Voilà un genre plaisant: Mickey Mouse pour un régiment d'Afrique, un cheval à roulette pour la Légion Etrangère. Genre historique: deux soldats du régiment de la Tour d'Auvergne. Pour l'infanterie, l'aigle des cavaliers du Royal-Pologne. Genre choses parlantes: des bombardiers pour artilleurs, le palmier balayé par le vent des marins du "Siroco", le dragon crachant du feu et le héros des aviateurs. Genre ironique: la tortue, la grenouille pour les aviateurs et bien d'autres sans oublier le fameux cor des chasseurs alpins et à pied.

Il semble bien que c'est à ces derniers qu'on doit la nouvelle mode militaire dont ils établissent la coutume à la fin de la dernière guerre.

Chaque corps possède son propre insigne symbolique mais aussi parfois la région où se trouve le régiment est symbolisée: la croix double pour la Lorraine, la cigogne pour l'Alsace.

A présent que le port de l'insigne est entré dans la tradition militaire, le ministre de la guerre a décidé de l'agréer. Mais qui décide le symbole de l'insigne ? Les soldats eux-mêmes et le graveur qui précise l'idée quelquefois un concours décide, tel le colonel qui a offert un prix pour l'idée du plus bel insigne, du plus symbolique, du plus original.



Le face à main en or solide que Napoléon offrit à la comtesse Walewska. Le miroir est arrivé récemment à New-York venant de Pologne en passant par Londres. Lorsque la comtesse le prit un rossignol minuscule battit des ailes au rythme d'une chanson. On voit aussi le mécanisme ingénieux de la boîte à musique.

LA FAMILLE FRIC

UN GROS DESAPPOINTEMENT

PAR SOL HESS

Panel 1: Toinon et son père, en compagnie du petit Louis, partent en excursion vers le domaine des Mainville, afin de se renseigner sur la famille de Richard Verdun. Le petit Louis ignore le but du voyage.

Panel 2: Attention, Rodolphe !! Conduis prudemment! Bonjour, Madame! Bonjour, maman!

Panel 3: Ah! Quel beau voyage! On dirait que je suis le fils d'un grand seigneur. Tiens! on ne voit jamais! Peut-être vas-tu l'apprendre sans que tu le recherches, Louis!

Panel 4: Nous voici arrivés! Je dois vérifier une adresse.

Panel 5: Voici l'endroit! On dirait que personne ne demeure ici...

Panel 6: Excusez moi, Monsieur! Est-ce bien la demeure des Verdun, ici? Ce l'était. Mais ils ont quitté le pays depuis des années; un tragique événement est survenu, l'enlèvement de leur fils unique...

Panel 7: ... et le souvenir de l'enfant restait trop vivant dans la demeure; alors ils sont partis, et personne n'en a entendu parler depuis lors.

Panel 8: Ce fut un beau voyage. Mais quel dommage que vous n'avez pas trouvé la personne que vous désiriez voir. Oui, c'est malheureux!

Panel 9: L'affaire est maintenant désespérée. Plus de traces des Verdun. Je crois que nous nous sommes imaginés bien des choses, en associant le nom de Louis à ce portrait d'un vieux journal.

Panel 10: Je n'abandonne pas les recherches. Je vais découvrir le vrai nom de Louis.

Panel 11: — Et Toinon tombe sur une véritable découverte. Ne manquez pas le prochain épisode dans le "Soleil"

(Released by The Wolf Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

Panel 1: Le Chevalier Rouge. PAR FRED HARMAN. Le chevalier et ses amis plongent dans la rivière afin d'échapper au chef de la bande qui les a capturés après être tombés au fond d'une trappe.

Panel 2: Au secours, Georges! J'ai des crampes! Courage, Petit Castor, je te soutiens: tu ne périras pas!

Panel 3: Vous êtes plus optimiste que moi, même si nous avons échappé aux balles du bandit.

Panel 4: Tout va bien, maintenant? Comment allons-nous sortir d'ici? Oui! Je ne suis plus mes crampes.

Panel 5: Le bandit va nous rechercher, c'est sûr. Alors, cachons-nous ici, et nous sauterons sur la barge quand il passera.

Panel 6: La Duchesse et Berthe rencontrent deux cavaliers. Certainement, Madame, nous avons entendu parler du village hanté et des murs qui parlent. Des fantômes? Vous me faites rire! Georges a disparu et nous allons le retrouver. Je vais quérir le shérif et mobiliser la milice, s'il le faut.

Panel 7: Il faut empêcher cela, Joe. Nous sommes trop bien partagés avec le patron Jonas, pour laisser le shérif mettre son nez dans nos affaires. Bah! laissez-moi faire. Vous dites, Madame, que Georges, le chevalier rouge, a disparu. Nous croyons savoir où il est, suivez-nous!

Panel 8: Et, sans rien soupçonner, la Duchesse et la jeune fille sont conduites vers les quartiers des bandits.

Panel 9: Chef, nous avons amené deux femmes dangereuses qui recherchent le Chevalier Rouge. Attache-les et jette-les dans la rivière, pendant que je vais à la recherche de Georges dans cette barge.

Panel 10: GEORGES! Inutile de résister, Jonas! Tes beaux jours sont finis! Prends le câble et attache la barge au rocher.

Panel 11: Au secours, Georges!! Impossible de nager! Nous sommes attachés! Garde ces bandits, Pierre! Je vais secourir les deux femmes!

COPR. 1940 BY NEA SERVICE, INC.

Contact..

M. LE MARCHAND - Vous qui cherchez à atteindre le public acheteur - celui qui peut acheter régulièrement chez vous, et avec qui vous voulez vous tenir en contact continu - LE SOLEIL est tout désigné pour porter votre message, puisqu'il visite chaque soir 97 sur 100 familles, en ville et dans la banlieue.

LE SOLEIL
est le favori des familles
québécoises

JEANNE L'AVIATRICE

Richard et Bertrand descendent de l'avion qui arrive de l'ouest.

Comment peut-elle être Mlle Mystère! Tu as mal à la tête, Bertrand.

Mais, Jeanne, elle porte une plaque d'identité dont le nom est "Annette Duvent".

Mlle Mystère est une brune; alors voyez celle-ci?

En outre, comment aurait-elle pris l'avion à Centreville, lorsqu'elle était ici tout le temps? Elle a gagné la course!

Eh! bien!! C'est mon avion qui a perdu, j'ai bien le droit d'être un peu soupçonneux; suivons sa voiture.

Comment elle descend à cet hôtel! C'est justement là que se retire Mlle Mystère!

Que voulez-vous, Mademoiselle?

Quoi, je suis Annette! Tu ne m'as pas reconnue...

Parfait, parfait! Ton déguisement m'a complètement trompé!

Tout va bien! Personne ne nous soupçonne.

Alors le vainqueur de la course arrive douze heures après l'avoir terminée. Les gens te réclament, ma chère!

Tu n'es pas jalouse, au moins?

Bon! un beau sourire! C'est cela!

Voici un contrat de cinéma, Mlle Mystère!

Certainement, je suis jalouse! J'ai passé pour elle et c'est elle qui a toute la gloire. Jeanne Denis est véritablement celle qui a gagné la course.

LE SURHOMME

par JERRY SIEGEL et Joe SHUSTER

La Carolle, un petit pays pacifique de l'Europe, est soudainement envahie par son puissant voisin le Bangol!

Paul Ragart, un des écrivains les plus populaires de la Carolle arrive à bord du "Paco": allez prendre une bonne entrevue.

Je vais au débarcadère.

Pierre LaForce s'approche du quai; ses oreilles perçoivent les sons d'une conversation animée qui se poursuit dans un des cabarets du port.

Comment, on parle de Ragart! C'est bon à écouter!

Ce que le reporter entend...

Fas un détail ne manque à notre plan. Tout marche très bien.

Le "Paco" se dirige vers son quai, où la mine a été placée; l'explosion le coulera rapidement.

Ainsi disparaîtra Ragart, comme le veulent nos chefs.

Je n'ai pas le temps de m'occuper d'eux maintenant! Vite, au quai! Le navire arrive dans quelques minutes.

A un endroit peu fréquenté, près du quai...

L'homme de DEMAIN, le SURHOMME, nage entre deux eaux à une vitesse inouïe...

Voici le PACO!

Et sous la surface de l'eau, la mine se trouve exactement sur le passage du navire.

Le vaisseau est à quelques pouces de la mine! Des centaines de vies sont en danger! Encore quelques secondes... et le SURHOMME nage éperdument!

Vie normale à Paris

Paris. (P.C.-Havas). — Peu à peu, maintenant que le dispositif de la Défense Passive est bien au point et prêt à fonctionner dès la première minute d'alerte, la vie se normalise à Paris. La Capitale retrouve une physionomie plus accueillante, moins obscure. Les spectacles, les cafés, les restaurants et tous les endroits publics dès maintenant ferment à minuit au lieu de 23 heures.

Le métro suivra le décalage. Il ne s'agit nullement d'une imprudence, on le pense bien, mais la Défense Passive a obtenu une grande maîtrise du blackout. En quelques secondes, on peut plonger Paris dans les ténèbres, grâce à des dispositifs nouveaux et à une vigilance accrue. Grâce à eux, progressivement les grandes artères s'éclaireront à nouveau, les magasins en profitent pour renouveler leurs devantures et trouver avec les marchandises, des mo-

dèles décoratifs avec des éclairages de couleur. La circulation est plus animée, la clarté redonne une animation que Paris avait un peu perdue. Au Quartier Latin, les grands saïes sont pleins d'animation et dispensent chaleur et lumière. A Montparnasse, où beaucoup d'artistes étrangers sont demeurés, deux cafés sont bondés de civils et de militaires. A Montmartre, sur la butte, le Sacré-Coeur tranche de sa masse claire, sur le ciel noir. En bas, la foule cosmopolite donne une grande animation. Devant les cabarets, chansonniers ont renouvelé leur répertoire. Les étrangers reviennent peu à peu, notamment les acheteurs de modèles de couture et de mode.

Le dernier livre de Georges Goyau

Paris. (P.C.-Havas) — C'est aux "Apôtres du Christ et de Rome" que Georges Goyau a consacré son dernier livre, qui est un livre posthume. Une fois de plus, Georges Goyau s'y faisait l'apologiste fervent de nos missionnaires. Nous rencontrons dans son ouvrage plusieurs pionniers du Christ, tels que Jacques Marquette, qui remonta le Mississippi et évangélisa les Peaux Rouges; Jean-Louis le Loutre, ancien aumônier militaire ayant toutes les vertus du prêtre et du soldat; Père Le Dorgère dont le nom est encore

Concerts spirituels

Paris. (P.C.-Havas) — Une série de concerts spirituels va être donnée dans les principales villes de France, au bénéfice des foyers militaires de la zone du front. Il s'agit d'une vaste organisation inspirée par le succès du concert spirituel d'une si haute qualité artistique, qui eut lieu récemment en l'église de la Madeleine, sous le haut patronage du président du Conseil, du ministre de l'Éducation Nationale et du cardinal Verdier, ainsi qu'à Bénin au Dahomey et qui mourut de la variole sur la côte provençale après avoir bravé tant de dangers en Afrique.

le service "Arts et Loisirs aux Armées." Très bientôt donc, deux concerts identiques seront donnés à Notre-Dame-de-Reims, puis en la cathédrale de Verdun; et une grande tournée emportera ensuite à travers la province les artistes participant à ces galas: la cantatrice Ninon Vallin, la chanteuse légère Jannine Micheau, le pianiste François Lang, Edouard Kriff, etc., et les solistes de l'orchestre Pasdeloup, sous la direction de Maurice-Paul Guillot. Au programme, des oeuvres de Mozart, Franck, Berlioz, Lalo, Plierné et le "Salvum Fac", de Charles-Marie Widor, pour fanfare et orgue.

Du chic pour toutes

Noir ou blanc, le soir



Cette robe du soir ne manque pas d'originalité avec sa jupe très ample en taffetas blanc et son corsage ajusté en chiffon noir. Une touffe de mugnets a été piquée en arrière sur la triple boucle de la jupe.



Des gardénias blancs constituent l'unique parure de cette robe d'inspiration franchement grecque avec son corsage aux lignes drapées. Aucun bijou n'est porté par cette élégante qui s'en tient seulement aux fleurs et qui en a même fixé quelques-unes dans ses cheveux.

C'est en vain
que le rouge et les bleus
veulent régner le soir,
le noir ou le blanc restent
les favoris



La féminité est merveilleusement illustrée dans cette robe de tulle noir garnie au bas, à la taille et aux épaules de ruchers de taffetas noir. Les fleurs qui garnissent le corsage sont de larges coquelicots rouges.



Quelle que soit la saison, rien ne s'avère plus joli, plus coquet et plus juvénile à la fois que le tulle blanc! Celle-ci avec sa vaporeuse jupe bouffante et son corsage moulé recouvert de sequins fera les délices de la jeune danseuse.



Muriel Angelus, nouvelle vedette d'Hollywood, s'en tient aussi au blanc pour ses robes du soir ou du diner. Celle-ci peut-être endossée en n'importe quelle saison et être accompagnée parfois de petites jaquettes de taffetas, sequins ou encore de lainage aux tons vifs.

Faites votre sac

TISSU

Choisir, pour confectionner ce sac, le tissu du manteau, ou de la duvetine du ton de l'ensemble, du drap, du tweed, etc... La doublure, en moire ou en satin spécial, est assortie au dessus. Prendre la même longueur de toile "bougran" pour donner de la tenue.

COUPE

Tailler dans le tissu destiné au dessus du sac toutes les pièces représentées sur le schéma, selon leurs mesures. Tailler de même toutes les pièces du schéma dans le tissu de la doublure, sauf les parties hachurées du grand rectangle qui se replient et forment le haut du sac. Tailler dans le bougran, coupures en moins, les petites pièces du schéma et le rectangle, sauf les parties hachurées et coupures en moins également.

APPRET

Poser le rectangle du bougran sur l'envers du rectangle de tissu destiné au dessus du sac. Rabattre les coupures sur le bougran, au point de chausson, de chaque côté. Replier sur elles-mêmes les deux extrémités du rectangle et faire sur ce repli plusieurs rangs de piqûre. Poser la doublure sur le bougran, faire un rentré et le bâtir. Préparer de la même manière: les soufflets, la grande patte, les deux petites pattes et la tirette sur laquelle on fait appliquer un chiffre de métal.

Autour de toutes ces pièces, faire une piqûre tout à fait sur le bord, qui maintient dessus, bougran et doublure. Plusieurs piqûres sont faites sur la grande patte.

MONTAGE

Fixer sur un des côtés les deux petites pattes, dans lesquelles on glisse les extrémités de la grande patte. Poser la fermeture Eclair.

Ecraser au fer les soufflets, pliés en deux dans la hauteur. Les coudre de chaque côté du sac au point de surjet. Passer la tirette dans l'anneau de la fermeture Eclair, la replier et la coudre en surjet.

Naturellement, avant d'être cousues ensemble, avant le montage, toutes les pièces sont soigneusement repassées sous un linge humide interposé entre elles et un fer bien chaud.

COURRIER DE PASCALE FRANCE

Une mère doit souvent demander à un de ses enfants les consolations que son autre enfant lui refuse.

D.—Elevée dans un milieu de désordre et d'immoralité, j'eus quand même l'appréciable bonheur d'épouser un homme très bien. Mon mari serait un être parfait n'était l'excessive sévérité qui domine chacun de ses jugements. Sérieux, clairvoyant, perspicace, il ne se trompe jamais et de ce fait demeure tout interdit devant la faiblesse ou l'erreur d'autrui. Le Ciel ne nous ayant pas accordé d'enfant, j'en pris deux, en adoption. Mon garçon qui a maintenant seize ans est indolent et sans ambition et recherche de préférence la compagnie des fainéants. Quand j'essaie de lui inculquer de la fierté et de l'ambition, il me répond: "Je ne suis pas un enfant comme les autres, mon origine inconnue m'humilie". Dans mon entourage on prétend que la sévérité de son éducation l'a abruti. Qu'en pensez-vous?

Ma petite fille qui, à neuf ans est au contraire intelligente et studieuse. Mais ce qui me tourmente c'est son avenir. Le souvenir presque déshonorant de la conduite des miens m'a toujours tenue à l'écart du monde car il y a toujours des mauvaises langues pour faire payer aux enfants les fautes des parents. Et je me demande si, lorsqu'elle aura grandi, ma fille aura le droit de fréquenter des gens distingués, honorables et choisis? Suis-je donc raisonnable de vouloir créer à ma fille un petit cercle qui saura l'accueillir plus tard? Dites-moi vite ce que vous pensez de tout ça et si vous pouvez faire diligence dans mon cas, je vous en serai reconnaissante toute ma vie. — COEUR DE MAMAN

R.—Des lettres émouvantes comme la vôtre, je n'en trouve pas tous les jours dans mon courrier, chère madame! C'est pourquoi je l'ai reproduite presque intégralement en me disant que dans la grande et lointaine ville que vous habitez, on ne doit pas être reconnue facilement...

Étudions d'abord le cas de votre fils. Sans doute, il aurait valu beaucoup mieux qu'il ignore toujours ou du moins le plus longtemps possible le mystère et l'obscurité de son origine, mais puisque maintenant le mal est fait, il reste à essayer de lui faire oublier le plus possible ce souvenir qui lui pèse. Sans doute aussi la sévérité dont votre mari a imprégné l'éducation qu'il a voulu donner à son fils adoptif a-t-elle été parfois outrancière et excessive? Alors qu'il aurait fallu plutôt user parfois de tolérance et de douceur à l'endroit de cet enfant chargé peut-être comme beaucoup de ses semblables d'un atavisme lourd et tragique.

Toutefois, le désir que vous avez de restituer à votre fils un peu de confiance en lui-même et de lui apprendre le goût du travail et de l'existence honnête et digne, même s'il s'avère à prime abord une chimère, n'est pas nécessairement voué à l'impossible. Mais pour cela il vous faudrait assurément la collaboration de votre mari, dans une certaine mesure. Ce dernier devrait parfois savoir substituer à son intrinsèque rigoureuse, un peu d'indulgence, un peu de douceur. Car c'est tout un art, vous savez, madame, de réussir à atténuer chez les enfants naturels, l'amertume qu'ils ne manquent pas souvent de ressentir à l'endroit d'une vie que leur ont donnée des êtres qui n'avaient pas le droit de le faire. Et pour les réconcilier avec les jours, il faut beaucoup de patience, de tact et de ténacité.

Vous me semblez posséder tout cela et c'est pourquoi je vous répète qu'il y a des chances de succès. Par ailleurs, il vaudrait peut-être mieux, afin que vous ne soyez pas déçue, ne pas ambitionner dans les circonstances trop de perfection. Si ce fils que vous avez fait votre par votre seule tendresse et votre dévouement réussit à gagner un jour sa vie honorablement et à éviter lâchetés et erreurs, ce sera déjà quelque chose, même si cela vous semble bien peu et bien pâle en regard de tous les espoirs fondés sur lui.

Pour ce qui est maintenant du cas de votre fillette, je ne crois pas téméraire d'avancer que c'est elle qui fera Demain votre joie et votre orgueil et vous dédommagera pour deux. Chassez de vous l'idée que les enfants se doivent fatalement de porter le passé lourd de ceux qui les ont précédés dans la vie. Et pour preuve, songez à l'homme qui a eu assez d'intelligence et de magnanimité pour fermer les yeux sur les faiblesses des vôtres et vous donner son nom, un nom digne et respecté. Votre fillette, croyez-m'en, avec les excellentes qualités de cœur et d'esprit qu'elle manifeste déjà et l'éducation parfaite que vous lui assurez, a toutes les chances d'être heureuse plus tard. Et vous n'êtes ni déraisonnable, ni trop ambitieuse en cherchant à lui créer un cercle d'amitiés où lui sera permis d'évoluer, de briller même et d'oublier le passé trouble qui a entouré sa naissance.

Poursuivez donc, admirable madame, auprès de l'un et de l'autre de vos enfants le rôle sublime assumé par votre tendresse et votre dévouement depuis plusieurs années. Et gardez-vous bien de douter de l'avenir car c'est lui qui vous apportera, et au centuple peut-être, des compensations à vos soucis d'hier et à vos inquiétudes d'aujourd'hui.

PASCALE FRANCE.

MIREILLE.— Parce que votre lettre renfermait des considérations politiques, je n'ai pu la publier dans ce courrier, mais avec vous je reconnais que certaines petites buralistes ou dactylos doivent parfois faire des tours de force pour réussir, quand elles sont orphelines surtout, à boucler honnêtement leur budget. Il se peut fort bien qu'on amende encore l'ordonnance de la Loi des Salaires Raisonables mais je ne puis prévoir quand. Dans votre cas, il n'y a pas grand-chose à faire sauf de chercher à faire augmenter votre salaire si vous croyez qu'il n'est pas conforme à l'Ordonnance relative à votre travail. Bon courage et bonne chance, vaillante MIREILLE!

MIMOSA.— Le cas que vous m'avez soumis prouve hors de tout doute que l'homme qui a ainsi rompu ses fiançailles sur la foi de simples commentaires malveillants à l'égard des femmes en général, ne devait pas être épris outre mesure de sa fiancée. Que cette dernière ne s'attriste donc pas plus qu'il le faut de cette rupture puisqu'il semble bien qu'un être qui manque de confiance en la femme et lui méconnaît tous les droits, n'est strictement pas de l'étoffe dont se fabriquent les bons maris.

FLEURETTE.— Il vaudrait mieux ne pas trop vous créer d'illusions au sujet de cet homme puisque rien ne prouve jusqu'ici qu'il partage vos sentiments. Lorsque vous le verrez, soyez aussi charmante et exquise que possible et si vous lui plaisez vraiment, il devrait être capable de faire de lui-même les premiers pas. S'il hésite ou... s'il ne dit rien, prenez-en votre parti en philosophe et regardez ailleurs.

R.—Je suis une jeune fille très romantique et je suis avec un jeune homme depuis un an. Mais mon prétendant n'est pas amoureux du tout et cela me porte à le détester. Ferais-je mieux de le renvoyer ou de le lui dire? — FLEURETTE.

R.—Puisque vous n'avez pas répondu dans un an à la transformer à votre goût, il est à peu près sûr que cela ne servirait de rien de lui signaler ce qui à vos yeux constitue un crime. Épargnez-vous donc les soucis d'une discussion... peut-être orageuse, et donnez-lui son congé tout simplement.

D.—Pendant que maman était absente, mon ami en profita pour venir veiller et ne repartit qu'à une heure et demie après minuit. Pourtant il y avait longtemps que je lui laissais voir que je préférais son absence à sa présence. Que pensez-vous de ce jeune homme? — AMOUREUSE.

R.—Je pense évidemment que contrairement à vous, ce jeune homme préférerait votre présence à votre absence et que le charme de votre compagnie lui a fait oublier facilement la notion de l'heure...

Le plat de la semaine

Pâté au saumon

LES INGREDIENTS

- 2 tasses de saumon en boîte
- 2 1/2 tasses de fèves en coques, fraîches ou en conserve
- 3 tasses de sauce blanche bien assaisonnée
- 2 cuil. à table de beurre fondu
- 3 tasses de patates pilées

LE PROCÉDE

.....Ajouter le saumon et les fèves à la sauce blanche. Verser dans une casserole non couverte et disposer les patates pilées autour du bord. Couvrir les patates avec le beurre fondu. Faire cuire dans un fourneau modéré, 400c environ, pendant 30 minutes. Servira 6 personnes.

Vous constaterez que le saumon en boîte ainsi apprêté, fera un repas idéal tout particulièrement si vous ajoutez au menu, tel qu'illustré ici, des pêches en boîte, des biscuits, du pain tranché et du thé.



MARIETTE.— Si vous croyez que ce jeune homme n'améliorera jamais sa situation, vous avez sans doute raison de ne pas vouloir vous engager pour l'avenir à ses côtés. Reprenez donc votre liberté après avoir eu avec lui une mise au point franche et précise. Et si vous l'aimez vraiment et croyez que c'est réprochable, offrez-lui de revenir sur les rangs lorsque sa situation financière sera meilleure.

D.—J'ai vingt ans, je parais assez bien et ai une bonne position. Je voudrais courtoiser une jeune fille mais je ne connais personne et je viens d'arriver dans cette ville. Je suis très timide et ne fais aucun sport. Que me conseillez-vous? — E. X. X.

R.—Vous n'avez aucune raison d'être timide puisque vous possédez tout ce qu'il faut pour avoir confiance en soi: bon physique, situation stable, etc. Manoeuvrez donc de façon à vous faire présenter quelques jeunes filles par vos compagnons de travail ou en intéressant à votre sort, la maîtresse de pension où vous habitez. Sans aucun doute, est-elle en mesure de vous présenter une jeune fille charmante? Si vous pouvez aussi vous adonner aux sports, vous abonner à quelques clubs? Vite, un coup d'épaulé et bon succès!

BLONDE AUX YEUX BLEUS.— Vous êtes sans aucun doute un brin jalouse et ce n'est jamais très habile quand on n'est pas seule à posséder le cœur d'un homme. Tant que votre prétendant n'aura pas fait de vous sa fiancée, il reste libre de revoir cette amie d'enfance qui lui plaît. Essayez de le payer de la même monnaie, c'est souvent excellent comme résultat.

LOUIS.— Vraiment, vous méritez pour fonder un foyer beaucoup mieux que cette jeune fille légère et dont les moeurs, d'après votre lettre, me paraissent plus ou moins douteuses. Il ne manque pas dans votre ville, de jeunes filles sages et sérieuses qui seraient aptes à rendre un mari heureux et à faire d'excellentes épouses. Il n'appartient qu'à vous de choisir et de couler à ses côtés des jours sereins. Bonne chance!

QUI ECRIE POUR LA PREMIERE FOIS.— Le premier remède pour se débarrasser des boutons dans la figure est de surveiller ses intestins et de voir leur fonctionnement régulier; éviter les pâtisseries, les bonbons, boire beaucoup de jus de fruits; ne jamais toucher aux boutons; après la toilette du matin, passer sur le visage un mélange de glycérine et d'eau de Cologne, éponger légèrement, sans essuyer, et laisser sécher. N'employez pas de savon; le soir, nettoyez votre figure avec un cold-cream que vous faites pénétrer dans la peau, et dont vous enlevez le surplus avec une serviette nettoyeuse (kleenex).

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier, il ne faut pas demander de questions légales; il ne faut pas demander d'adresses commerciales; il ne faut pas demander de solutions à des concours; il faut écrire lisiblement et proprement; il ne faut pas poser plus de deux questions à la fois; il ne faut pas s'attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédactrice du courrier; les courtiers doivent aussi prendre note que vu l'abondance de lettres reçues, il peut y avoir quelque délai entre la réception de leur lettre et la réponse; il faut adresser les lettres à Pascale France, Le Soleil Québec. Les lettres envoyées à toute autre adresse ne recevront pas de réponse. On est également prié de choisir un pseudonyme court, le courrier est un service gratuit que LE SOLEIL est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.

QUI ECRIE POUR LA PREMIERE FOIS.— Les règles du jeu de domino sont trop longues pour que je puisse vous les donner ici. Demandez ce livret dans une librairie; vous l'obtiendrez pour quelques cents.

2.—Je demande pour vous la recette du sirop de betteraves contre la coqueluche, vu que je ne la possède pas actuellement.

UN LECTEUR.— Je crois bien qu'il n'y a pas de maisons canadiennes qui éditent des livres gratuits; toutefois, vous pouvez vous informer la Librairie d'Action canadienne-française Ltée, 1735, St-Denis, Montréal; Boivier, Bessette et Cie Ltée, 975, de Bullion, Montréal; Publication Lafayette Ltée, 486, St-Jean, Montréal; L'Hôtelier, 132 St-Jacques ouest, Montréal; Les Journalistes associés Éditeurs, 180, Ste-Catherine est, Montréal. Il y a plusieurs autres éditeurs à Montréal, mais en vous adressant à ceux-ci, vous aurez probablement les renseignements désirés. On me dit que lorsque une maison accepte d'écrire gratuitement un livre, l'auteur reçoit un petit montant d'argent et par contre perd tous ses droits sur son oeuvre, tant pour la première édition que pour les éditions futures. On vous dira sans doute si la chose est exacte.

GABY CHERIE.— La "Porteuse de Pain", de Xavier de Montépin, peut être lu par tous, de l'avis du père Sagehomme, jésuite, et l'abbé Bethléem n'en dit aucun mal. 2.—Le 16 avril 1921, était un samedi. Voyez le caractère d'après les dates de naissance, que nous avons publiés dans le supplément du 17 décembre 1939.

D.—J'ai deux fils qui sont soldats. Je voudrais avoir ma pension du gouvernement. À qui m'adresser? MERE DE DEUX SOLDATS. R.—Si vos garçons étaient soustiens de famille, c'est-à-dire s'ils vous faisaient vivre avant de s'enrôler, vous avez droit à l'allouance réglementaire, et vous pouvez faire votre réclamation en vous adressant Ministère de la Défense nationale, Hôtel du Gouvernement, Ottawa. Vous devez fournir les preuves que vos fils vous faisaient vivre. Dans le cas contraire, vous n'avez droit à aucune pension.

M. ARMAND PHILIPPE, boîte 34, Milan, New-Hampshire, demande correspondants de 14 à 20 ans, anglais ou français. M. MICHELLE DE COURVAL, Sainte-Thérèse, Co. Lavolette, demande correspondants instruits et distingués de 20 à 25 ans. M. MAURICE ROUSSEL, Rivière-du-Loup centre, boîte 28, demande gentilles correspondantes de 18 à 25 ans. But assez sérieux. Réponse à toutes.

DEMANDES DE CORRESPONDANTS

- M. ANTONIO LEWIS, boîte 34, Milan, New-Hampshire, demande correspondants de 14 à 20 ans, aux cheveux roux.
- M. MAURICE POWELL, rue Notre-Dame, casier 105, Victoriaville, demande correspondantes de 14 à 16 ans.
- M. FRANC MARTIN, L'Islet, demande correspondants de 15 à 22 ans. Réponse assurée.
- M. JOCELYNE BAILLARGEON, Vallée-Jonction, demande correspondants de 20 à 26 ans, instruits et distingués.
- M. RENE BAUMEIER, poste restante, Victoriaville, demande gentilles correspondantes de 20 à 24 ans.
- M. VIOLA MORIN, 83, rue Commerciale, St-Romuald d'Etchemin, 19 ans, demande correspondants de 20 à 23 ans.
- M. ANNETTE GOSSELIN, 428 1/2, St-Cyrille, Québec, demande correspondants de 25 à 30 ans, sérieux.
- M. MARIE-ANNE BEDARD, St-Charles de Caplan, teint clair, cheveux ondulés, yeux bruns, demande correspondants et correspondantes de 16 à 25 ans, assez instruits.
- M. GRACIA LAROCHE, s.s. John Larouche, St-Coeur de Marie, Lac-St-Jean, demande correspondants de 17 à 20 ans. Réponse assurée. But: distraction.
- M. JOSEPH ERON, Causapescal, demande correspondantes de 22 à 25 ans.
- M. RENA MALTAIS, Bagotville, blonde de 20 ans, demande correspondantes de 20 à 25 ans.
- M. EDNA HERVIEUX, 14, Transcona Heights, Cochrane, Ontario, demande correspondants de 20 à 25 ans.
- M. MAURICE ROUSSEL, Rivière-du-Loup centre, boîte 28, demande gentilles correspondantes de 18 à 25 ans, anglaises ou françaises. Réponse assurée.
- M. LOUISE DUMOULIN, St-Grégoire de Montmorency, demande correspondants distingués de 25 à 35 ans.
- M. COLETTE B., 38, Saint-Théodore, Bienville, demande gentilles correspondantes de 25 à 30 ans, sérieux et distingués.
- PASSEROSSE, St-Thuribe de Portneuf, demande correspondants de 18 à 25 ans, distingués, de préférence avec position. Réponse assurée.
- M. ANDRÉE DUVAL, 125 1/2, Richelieu, Québec, demande correspondants et correspondantes anglais ou français, de 17 à 21 ans.
- M. MARCELE CHANTAL, casier 434, Haute-Ville, Québec, demande correspondants instruits et distingués de 34 à 40 ans, aussi collectionneurs de timbres de tous pays.
- M. LUCIEN PAGE, Rouleau-Siding, Abitibi, demande correspondantes de 20 à 30 ans.
- M. ANTOINETTE RIOUX, Gros-Pin, Charlevoix, demande correspondants de 15 à 25 ans.
- M. CHS-EUG. BEGIN, 223, d'Agulillon, Québec, demande correspondantes de 15 à 18 ans.
- M. J.-PAUL LATOUCHE, Ange-Gardien, Co. Montmorency, demande correspondantes de 25 à 30 ans.
- M. MAURICE BEGIN, 223, d'Agulillon, Québec, désire correspondantes de 15 à 20 ans.
- M. MARIE CAMIRE, 211 1/2, 21ème Avenue, Québec, demande le No 22 du feuillet de Dis-lui Adieu.
- Mademoiselle AIMEE, 992, St-Martin, Trois-Rivières, désire correspondants de 30 à 40 ans.
- M. RENE PARADIS, 61, St-Ignace, Québec, cheveux noirs, yeux bleus, désire correspondre avec jeunes filles de 17 à 20 ans.

- M. JEAN-JOSEPH BLACKBURN, 1, rue Angers, Jonquière, demande correspondantes de 19 à 22 ans.
- MONIQUE DE CHATEAU D'ART, 187, Crématis, Québec, 18 ans, blonde aimant littérature, cinéma, voyages, musique, désire jeunes correspondants cultivés, égarés, distingués, langue française ou anglaise, dans la province ou à l'étranger.
- Mlle LORRAINE PARENT, 18 ans, 7, rue Dorval, Lévis, demande correspondants de 18 à 25 ans.
- Mlle RITA AUDETTE, poste restante, Rivière-du-Loup Station, demande correspondants de 21 à 28 ans. Réponse assurée.
- Mlle LISE JOLICOEUR, St-Basile de Fortneuf, demande correspondants honnêtes et distingués de 25 à 35 ans.
- Mlle MONIQUE FRADETTE, B. F. 87, Montmagny, demande correspondants de 18 à 25 ans.
- M. PAUL BURNS, boîte 213, Victoriaville, Qué., demande correspondantes de 16 à 18 ans.
- Mlle LOUISE AUBERT, 18 ans, 142, rue St-Georges, Lévis, demande correspondants de 18 à 30 ans.
- M. GUY CARON, casier 336, 14, rue Du-bord, Victoriaville, demande correspondants de 17 à 19 ans.
- NINETTE DE PRELES, la meilleure personne du monde, désire correspondants intelligents de 21 à 28 ans.
- Mlle I. LAMONTAGNE, 145, Apt Scott, Québec, désire correspondre avec jeunes hommes de 20 à 30 ans.
- Mlle G. ROGERS, Maria, Qué., désire correspondants de 17 à 20 ans, anglais ou français. Réponse assurée.
- Mlle JOSETTE LEROUX, casier 103, Victoriaville, demande correspondants assez instruits.
- M. DANIEL COTE, Isle-Verte, Qué., demande correspondantes de 17 à 25 ans.
- Mlle PAULE-AMÉE DAGENAIS, Sainte-Thérèse, Co. Lavolette, demande correspondants instruits et distingués de 18 à 25 ans.
- M. ANTONIO LEWIS, boîte 34, Milan, New-Hampshire, demande correspondants de 14 à 20 ans, aux cheveux roux.
- Mlle LUCETTE LAPORTE, lac Bouchette, demande gentilles correspondants de 30 à 35 ans. Réponse assurée.
- Mlle YOLANDE DEMERS, poste restante, Cap-Santé, demande correspondants distingués et cultivés de 20 à 30 ans.

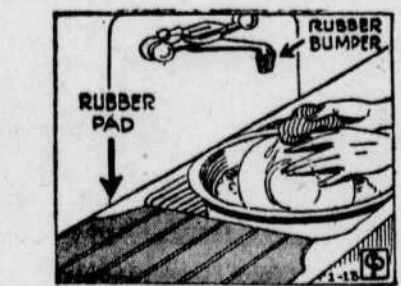
LE COIN DES IDEES PRATIQUES



Conservez vos broderies et vos dentelles dans du papier bleu foncé, et faites le paquet de manière à ce qu'aucune lumière ne puisse pénétrer à l'intérieur.



Pour votre porcelaine de Chine, découpez de petits ronds en feutre que vous placerez entre chaque assiette, ce qui les protégera et les préservera des égratignures.



Avec un égouttoir en caoutchouc et un étui de caoutchouc sur le robinet, vous ne risquez pas de voir glisser votre belle vaisselle ou de l'égratigner involontairement.

LA FEMME A SON FOYER

Dormez bien sur des matelas à ressorts verticaux en acier ou confectionnés avec un latex souple et rebondissant



Peu de choses ont plus inspiré les poètes, fasciné les philosophes et intrigué les scientifiques que ce précieux cadeau de la Nature qui s'appelle le "sommeil". Shakespeare a dit du sommeil "qu'il faisait s'envoler tous les soucis". Edward Young l'a considéré comme le "plus doux tonique de la Nature" et Cervantes l'a célébré comme "une monnaie courante qui permet d'acheter à bon marché tous les plaisirs du monde et comme une balance qui sert également aux rois et aux bergers, aux fous et aux sages".

"L'homme qui inventa le sommeil mérite d'être béni". Nous pouvons dire la même chose de l'homme qui découvrit qu'un bon matelas contribue à procurer la restauration complète du corps et de l'esprit. Votre matelas joue un rôle important dans la qualité de votre sommeil, et pour la majorité des gens la qualité du sommeil importe beaucoup plus que la quantité. Aussi, si parfois l'aurore vous trouve blême et lourd en dépit d'une longue nuit au lit, peut-être votre matelas est-il dans ce cas le seul responsable ?

Un bon matelas, s'il est bien entretenu peut durer dix ans et même davantage. Mais d'aucun matelas cependant, on ne peut exiger qu'il dure la vie entière. Pourtant bien des gens continuent à utiliser leurs matelas, aussi bien que les oreillers et le sommier, longtemps après qu'ils ont perdu leurs qualités de confort et de bien-être. Si vous ne dormez pas bien et s'il n'existe apparemment aucune raison pour cela, faites alors un soigneux examen de votre matelas et des autres accessoires nécessaires à votre repos.

La Mode à Paris

Les poches ont tout un rôle

(Par Rachel Gayman)

Paris, mars (CP-Havas) — Les poches constituent l'élément essentiel de la mode féminine en 1940. On peut affirmer qu'il n'est pas de robe ou de costume dépourvu de poches dans les nouvelles collections de la haute couture parisienne et il est fréquent de trouver plusieurs poches sur le même vêtement.

Toutefois, il est curieux de remarquer combien s'atténue et s'efface l'influence militaire en matière de poches. La saison dernière, on ne voyait que d'immenses poches sautoirées à soufflets et rabats boutonnés, souvent bordées de cuir à l'allure très martiale, aujourd'hui la forme et la façon des poches conformément à la ligne générale de la mode nouvelle se sont "féminisées" pourrait-on dire et seul le rabat subsiste encore qui évoque le temps où nous vivions. Règle générale: toutes les poches sont épaissies et volumineuses; quelques rares exceptions: certaines poches sont plates et habilement dissimulées sous des coutures, comme c'est le cas de certains manteaux Balenciaga. Maggy Rouff les brode en épais passementeries noires sur fonds de couleurs vives; Balenciaga n'hésite pas à employer le jais noir en motifs surannés pour orner les poches des tailleurs d'après-midi en lainages ou en soieries mates; Molyneux les borde de ruche ou de plissés en tissus de la robe.

La place des poches est normale dans la plupart des cas. Pourtant Schiaparelli en met partout: sa jupe en cloche en comporte plusieurs inégalement réparties tout autour à la hauteur du grand ourlet; la redingote à jupe très ample est pourvue d'une série de poches à rabats qui dessinent l'effet d'une double basque arrondie tout autour également.

Mais c'est Jeanne Lanvin qui manifeste la plus réelle ingéniosité dans la disposition et la forme des poches dont elle garnit ses nouvelles créations. Il y a d'abord une série de vêtements tailleurs, de redingotes, de robes à effet, de deux pièces, de tailleurs de sport pour lesquels elle n'utilisa que les plus simples poches à

rabat taillées dans le même tissu. Il y a les vestes à deux poches sur basque, d'autres à quatre poches (2 au buste et 2 sur basque), les manteaux à poches symétriques; robes dont le corsage est barré en diagonale d'une série de petites poches; un deux-pièces en lainage marine à petit col rond dont le corsage est incrusté à droite de 6 petites poches à rabat superposées dont l'une est rouge, l'autre crème et toutes les autres marine.

La seconde catégorie de poches présentées par Lanvin est d'inspiration nettement japonaise et elle ne les fait figurer que sur des tailleurs ou ensembles d'après-midi très élégants.

Elles sont très simplement obtenues par le repli pardessus le tissu de la veste ou de ceinture. Ce sont de grandes poches carrées parfois boutonnées aux deux coins supérieurs démunies de rabat et souvent doublées de nuance ardente. Quand le vêtement est fait dans ce satin noir cire piqué et matelassé cher à Jeanne Lanvin, ces grandes poches doublées du même satin rouge laqué ou lamé or patiné, ont un caractère extrême-oriental ancien très prononcé. D'autant plus qu'elles sont presque toujours placées dans le dos sous la taille se confondant avec basque demi-longue de la jaquette.

Enfin beaucoup de poches sont boutonnées généralement au moyen d'un bouton plat rond et sans histoire. Mais Ardanse présente une innovation: La poche "sécurité" munie d'une serrure et d'une clef argent sur un confortable manteau de voyage en velours de laine sable.

SECRETS

POUR LES TRICOTEUSES

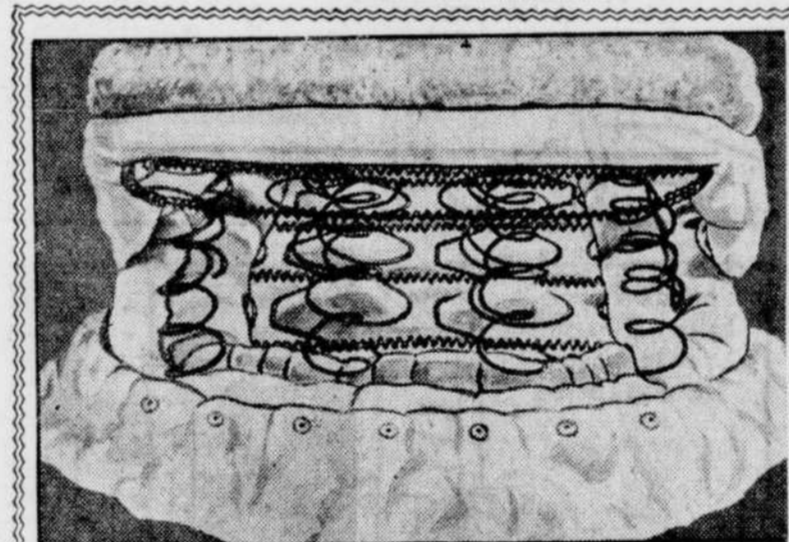
Il arrive parfois, en commençant un ouvrage, que l'on prend trop ou pas assez de fil pour le nombre de mailles à monter. Voici un moyen pour mesurer exactement ce qu'il faut de laine ou de coton. Entourez une des aiguilles dix fois avec le coton ou la laine et, si vous devez monter cent mailles par exemple, prenez dix fois la longueur obtenue par l'enroulage autour de l'aiguille dont vous allez vous servir et légèrément puis.

UTILISATION DES DECHETS DE SAVON

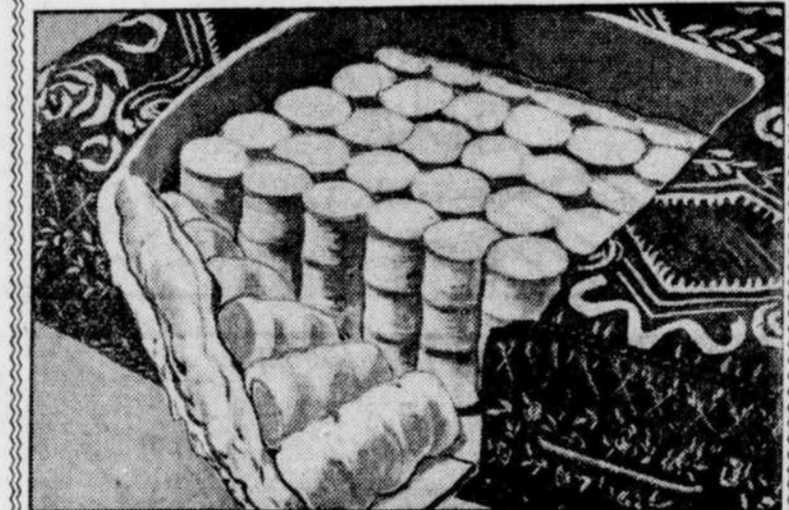
Ne laissez pas perdre les déchets de savon, gardez-les en réserve et, lorsque vous en aurez une quantité suffisante, mettez-les dans un vase quelconque avec un peu d'eau (très peu) et faites fondre au bain-marie. Ajoutez une petite quantité de glycérine et remuez bien jusqu'à mélange parfait. Parfumez si vous le désirez et laissez refroidir. Vous aurez un savon mou excellent pour la toilette.

POUR EMPECHER LES CARPETTES DE SE ROULER

Rien n'est plus laid que de voir des tapis non cloués se relever en rouleau au bord et dans les angles. Il est facile de remédier à cet inconvénient en utilisant certaines bandes métalliques qu'on trouve dans le commerce. Ces bandes percées de trous peuvent être cousues à l'envers du tapis de façon à demeurer parfaitement invisibles. On les prend en équerre ou en rectangle selon qu'il s'agit de les placer en angle ou en bordure.



Un fil de métal coulé en spirale retient fixés les uns aux autres les rouleaux en acier ou les ressorts verticaux qui forment la partie intérieure du matelas.



Chez d'autres matelas, les rouleaux ou ressorts sont recouverts de petits sacs individuels et alignés en rang ainsi que le fait voir l'illustration ci-dessus. Le capitonnage recouvre entièrement les bouts des ressorts dans l'un et l'autre des modèles qui apparaissent ici.

Cuisine de Carême

Du poisson pour vos hommes

C'est leur mets favori depuis toujours

Les hommes aiment le poisson, c'est incontestable. Beaucoup plus que les femmes, et presque sans exception. Feut-être que le poisson leur rappelle de délicieuses journées passées en canot sur un "bon lac", ou assis auprès d'un ruisseau limpide, la pipe oubliée à la bouche; ou bien la vague écumeuse de l'océan et la terrible bataille avec "le gros qui s'est échappé"!! On ne sait trop. Mais il est certain que le visage d'un homme s'épanouit quand on lui annonce du poisson pour dîner. Ne craignez donc pas de servir du poisson fréquemment. Traitez-le avec amour, ajoutez un brin d'imagination, et guettez l'horloge, car le poisson y gagne à être cuit rapidement; servez-le ensuite avec un beau sourire. C'est ainsi qu'on trouve le chemin du cœur d'un homme. — Voici quelques recettes de poisson qu'il affectionnent:

Hachis de poissons aux betteraves

- 1 tasse de poisson canadien cuit, émietté (le saumon, l'aiglefin jeune, les pilchards conviennent parfaitement; chacun possède une saveur particulière);
- 1 tasse pommes de terre cuites, hachées;
- 2 betteraves moyennes, cuites, hachées;
- 1 cuil. à bouche d'oignon, haché fin;
- 2 à 4 cuil. à bouche de lait riche;
- 1 cuil. à thé sauce Worcestershire;
- 1 cuil. à bouche graisse de porc.

Mélangez ensemble, poisson, pommes de terre, betteraves, etc., et mouillez de lait. Faites sauter dans la graisse de porc, en remuant constamment, puis aplatissez et faites

cuire pour avoir une belle couleur brune en-dessous. Repliez et servez comme une omelette.

Si vous ajoutez sur le bord du plat quelques grillades de porc salé, les hommes vous proclameront la perle des femmes, car vous connaissez leurs petites préférences.

Avec ce mets, servez ces bons cornichons à la moutarde que vous avez préparés vous-même.

Rarebit au haddock

- 6 rôties beurrées;
 - 1 tasse et demie de sauce blanche;
 - 1 filet de haddock canadien (aiglefin fumé);
 - 3 cuil. à bouche de fromage râpé.
- Ajoutez le fromage à la sauce;



Souple mais ferme, le matelas en latex qui est confectionné avec la sève bouillie et moulée du caoutchoutier est en train de devenir le grand favori. L'absence de boutons ou de pompons sur la surface où l'on dort rend ce matelas particulièrement confortable.

Le sommeil

Je ne puis sans souffrir voir un humain visage Clorre les yeux, dormir et respirer tout bas: Un mystère m'étreint, j'ai peur, je ne sais pas Pourquoi soudain cet être est devenu si sage, Sans défense, lointain, hors de tous les débats...

—Ne ferme pas les yeux! Se peut-il que je voie, O mon unique enfant, ton clair et jeune corps Tout plein de vive humeur, de bourrasque, de joie, De colère, de feu, de raison et de torts... Emprunter tout à coup dans la paix qui te noie, L'humble faiblesse, hélas! et la bonté des morts!

Comtesse de NOAILLES.

La beauté d'un cou parfait

Avec les robes du soir, pas moyen de masquer son cou. Il faut donc que celui-ci paraisse jeune... Or, si le visage garde souvent très longtemps la belle architecture de la jeunesse, sa peau transpire et saine, le cou est atteint par les stigmates de l'âge. Souvenez-vous du ruban de velours noir de nos grand-mères. Nous trouvons cela bien démodé, bien "coco", quand nous étions jeunes. Nous ignorions que ce ruban avait une raison d'être, toute de coquetterie, celle de cacher un cou fripé ou marqué.

C'est que nos aïeules ne connaissaient pas les miracles de la culture physique. Comme nous sommes mieux renseignées et que nous n'avons plus droit au ruban de velours noir, appliquons-nous à garder le cou de nos vingt ans.

Ne laissez pas encailler votre nuque par la graisse. Redoutez cette bosse qu'on appelle justement la bosse de la quarantaine et qui se trouve au sommet de la colonne vertébrale... Pour cela, massez avec la main droite, puis avec la main gauche, ce bourrelet indésirable, et, surtout, lorsque vous marchez, relevez bien la tête... Que celle-ci ne se précipite pas en avant, comme si vous aviez un violent chagrin ou comme si votre tête pesait à elle seule 50 livres. La jeunesse s'inscrit aussi dans le port de la tête. Voici un exercice propre à allonger votre cou ou du moins à le faire paraître plus long, à le faire maigrir.

Asseyez-vous par terre. Penchez votre buste en avant, puis relevez la tête jusqu'à ce que la ligne de votre menton apparaisse parallèle au sol. A ce moment, inclinez-vous en arrière très doucement, et la tête bien pendante en arrière. Vous êtes alors appuyée sur vos coudes, la tête ballante, les muscles du dos contractés.

Demeurez dans cette position pendant quelques secondes, puis rejetez-vous en avant. Reposez-vous et recommencez.



Le cou parfait d'Olivia de Havilland

Ainsi, vous ferez travailler des muscles qui demeurent trop souvent dans l'inaction, s'enrobent de graisse, deviennent lourds, épaississent votre cou et vous vieillissent de dix ans. Rejetez ces dix années derrière vous en recommençant avec courage l'exercice ci-dessus.

Ne vous inquiétez pas si, parfois, votre cou rosit pendant cette gymnastique. Tant mieux!

Petites Nouvelles

Ottawa (CP) — Mlle Janet Caruthers, brunette de Winnipeg, est en route pour l'Europe, où elle aidera au transport des alliés. Mlle Caruthers est une mécanicienne hors pair. Elle travaillait dans un garage de 9 hrs du matin à 6 heures du soir régulièrement.

Harpnden, Ang. (CP) — Une opératrice de téléphone a été tuée à son travail, alors qu'un Tommie qui examinait son revolver, pressa la gachette accidentellement.

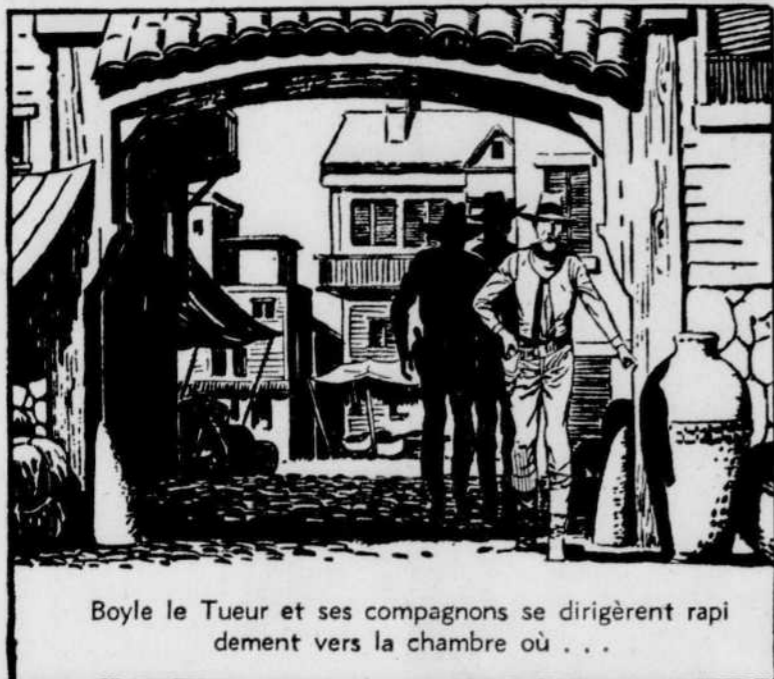
faites cuire le haddock à l'eau, égouttez, et étendez-le sur les rôties. Recouvrez de sauce; ajoutez une petite pincée de paprika pour décorer. On peut avantageusement mettre sous le grill une minute. C'est un mets à servir très chaud.

Création d'un service social

New-York, (C. P.) — Un service social vient d'être créé pour les vieilles personnes, afin de leur procurer les attentions et l'intérêt auxquels elles ont droit. Mlles Helen Large et Dorothy Stabler, sociologues distinguées en ont assumé la charge. Elles n'essayeront pas seulement de trouver pour ces femmes âgées, une bonne maison de pension, mais elles tiendront compte de leurs goûts et de leur éducation. Si l'une d'elles est musicienne, elle se trouvera dans un milieu où les gens parleront son langage; de même si elle fut artiste ou si elle possède des goûts artistiques. Elles feront des visites périodiques à leurs clientes; elles écriront pour elles aux fils et aux filles éloignés. Elles donneront même des conseils 1940 à ces femmes nées au dix-neuvième siècle. Plusieurs pasteurs de New-York approuvent pleinement cette intelligente initiative et sont heureux de confier leurs paroissiennes âgées aux soins éclairés de Mlles Large et Stabler.

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Boyle le Tueur et ses compagnons se dirigèrent rapidement vers la chambre où...

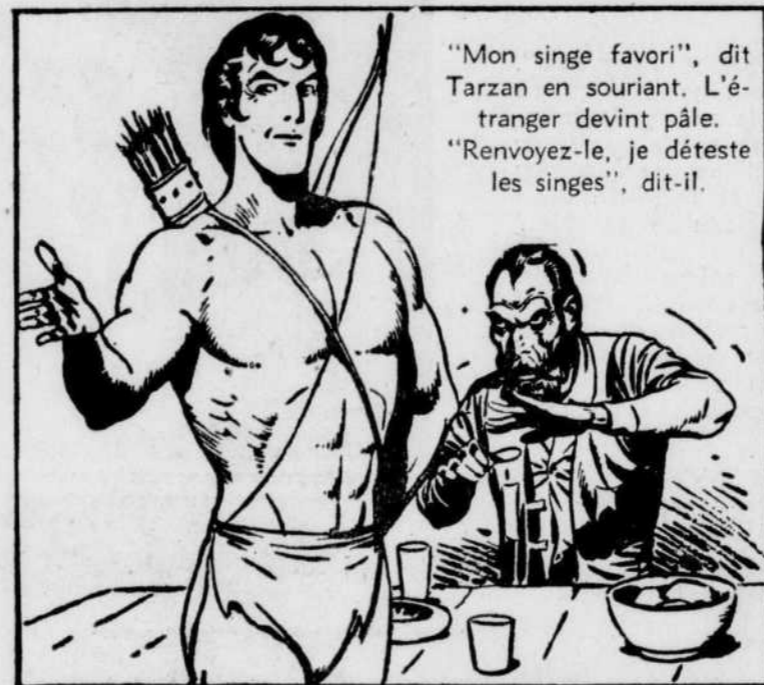


Tarzan et Carlus entrent en conversation avec un étranger barbu.

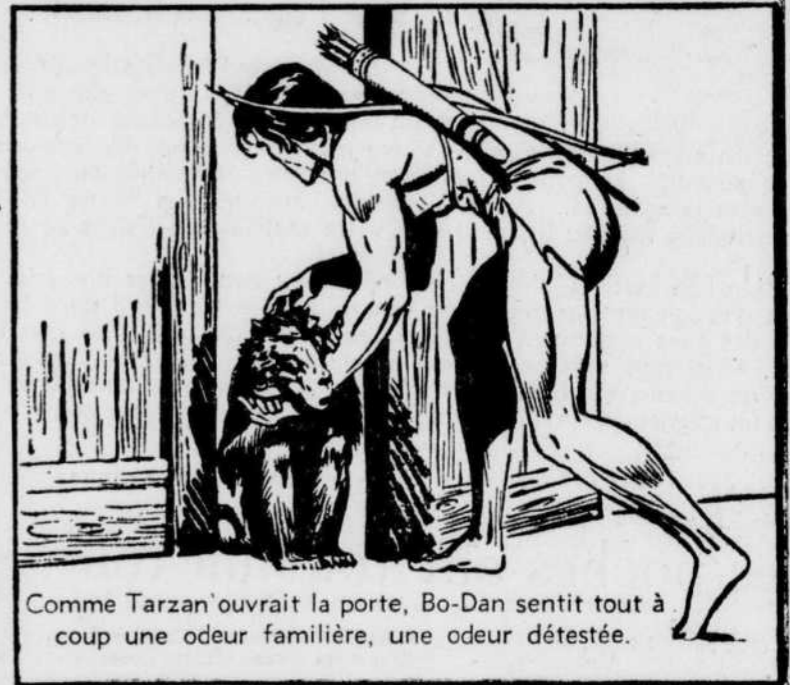
Carlus était impatient de partir à la recherche de Matéa, mais l'inconnu l'en retenait. "C'est dangereux, dit-il. Il faut préparer un plan d'attaque."



Mais le petit singe Bo-Dan avait suivi Tarzan. Il était rendu à la porte et il geignait et grattait pour se faire ouvrir.



"Mon singe favori", dit Tarzan en souriant. L'étranger devint pâle. "Renvoyez-le, je déteste les singes", dit-il.



Comme Tarzan ouvrait la porte, Bo-Dan sentit tout à coup une odeur familière, une odeur détestée.



Obéissant à son maître il sortit, mais son odorat gardait le souvenir de ce qu'il avait senti et la colère grondait en lui.



Montant sur le balcon il regarda par la fenêtre l'homme barbu.



Au même moment, l'hôte mystérieux de Tarzan entendit du bruit sur le palier. Il sourit. Boyle le Tueur venait à la rescousse.



Soudainement, Bo-Dan se précipita sur l'étranger. "Au secours", cria celui-ci et "Otez-le de là."



La peur lui fit oublier de déguiser sa voix et le bras de Bo-Dan mit à jour la cicatrice sur sa joue.

"Klaas Vanger", s'exclama Groot Carlus. Au même moment la porte s'ouvrit toute grande.

La semaine prochaine : CARTES SUR TABLE

L'épinette et notre industrie du bois

Les industries canadiennes du bois, celle de la pâte et du papier surtout, doivent absolument compter sur un approvisionnement ininterrompu d'épinette, souligne le Service forestier du Ministère fédéral des Mines et des Ressources. L'épinette constitue 39 p. 100 du bois sur pied de tout le Canada et 25 p. 100 de tout le bois exploité, chaque année, au Canada. C'est la principale essence employée dans la fabrication de la pâte et du papier, et la deuxième, après le sapin de Douglas, dans la construction.

L'épinette, dont l'habitat s'étend de l'Atlantique au Pacifique, est la plus répandue de toutes nos essences forestières. Il y en a 5 variétés au Cana-

da: la noire et la blanche, qu'on trouve dans toutes les provinces; la rouge, dans les Maritimes et le Québec; l'épinette d'Engelmann, dans la partie intérieure de la Colombie britannique et l'Ouest de l'Alberta; et l'épinette de Sitka, sur la côte du Pacifique. Cette dernière est connue en Grande-Bretagne sous le nom d'épinette argentée (silver spruce), et c'est la meilleure essence que l'on connaisse pour la construction des aéronefs, parce qu'elle est légère et résistante et qu'elle ne fend pas et n'éclate pas au moindre choc.

Il semble que l'épinette canadienne ne se reproduise pas aussi bien que certaines autres espèces de moindre valeur. Aussi fait-on des recherches dans le but de découvrir les meilleurs moyens d'assurer une reproduction

adéquate et de favoriser la croissance de cette essence forestière importante.

Prêtre de grande race

Paris, (PC-Havas)— Le R. P. Bun Duong, descendant des empereurs d'Annam, vient d'être ordonné prêtre dans le pays natal du R. P. Théophile Vénard, martyrisé par les Annamites eux-mêmes il y a 75 ans.

C'est dans le joli bourg de Saint-Louis sur Thoret, dans le département des Deux-Sèvres, que s'est déroulée cette simple et émouvante cérémonie.

Le R. P. Bun Duong, parent de l'impératrice d'Annam et fils du président du Conseil Privé, missionnaire depuis plusieurs années, a tenu à être ordonné prêtre dans ce petit village

de France en souvenir du bienheureux Gheophane Vénard, qui y naquit et qui mourut la tête tranchée le 2 février 1861 en terre d'Annam, pour avoir enseigné la religion catholique aux Indigènes.

Le R. P. Bun Duong est le descendant de l'empereur qui a ordonné l'exécution du bienheureux Théophile Vénard.

La cérémonie a été célébrée par Mgr Guen, évêque de Poitiers, qui remit au jeune prêtre les habits religieux, offerts par l'impératrice d'Annam.

Chèvres des Rocheuses au Nouveau Mexique

On a expédié dernièrement trois chèvres des Rocheuses du parc national de Banff (Alberta) à l'état du

Nouveau Mexique qui veut les remettre en liberté dans les hautes régions montagneuses du nord de cet état, où l'espèce a déjà habité.

Comme le bison et l'antilope, la chèvre des Rocheuses a déjà été menacée d'extinction, mais grâce à la protection dont on l'a entourée depuis, dans les parcs nationaux, l'espèce a survécu et s'est multipliée de telle sorte qu'on peut maintenant en photographier des troupeaux dans les parcs des Rocheuses et que le Ministère des Mines et des Ressources a pu en envoyer des spécimens dans plusieurs parties du monde.

Il s'est vendu, en 1939, au Canada 114,734 voitures automobiles estimées à \$125,956,295.

La vie théâtrale

Chez les grands artistes

Figurants et célébrités

Pour faire du cinéma, il faut généralement commencer par la figuration, et la figuration, c'est un fi-chu métier. S'il n'en était pas ainsi, pourquoi tant de gens qui en tâteraient une fois dans leur vie, n'eussent-ils aucune envie de recommencer ? Mieux, il y en a qui ont, même fait vraiment du cinéma, joué un vrai rôle et même fort bien, parfois, et qui, pourtant, n'ont pas persévéré.

Les figurants ne sont pas toujours qu'une masse anonyme, composée de Français très moyens et de rombières sans importance. Non ! Il y a souvent d'authentiques gloires mêlées au flot des "crabes". Des gloires futures, des gloires anciennes, des gloires actuelles...

Ainsi, Jean Richepin, le poète à la barbe fleurie, au verbe sonore, avait figuré dans le film "Miska, la fille à l'Ours", prouvant ainsi en quelle estime il tenait cet art naissant. Mais cet essai resta sans lendemain.

Voyez Dania, la grande "tragédienne de la chanson", eh bien ! elle a figuré dans le "Napoléon" de Gance, elle jouait la Marcellite, d'après le groupe de Rude, actuellement engagé contre l'Arc de Triomphe. Est-ce que Dania a tourné d'autres films depuis ? Oui... Un seul : "Sola". Tout ça ne suffit pas à faire une carrière. Dania, figurante célèbre est restée figurante.

D'autres fois, les grandes vedettes, par jeu, se font volontairement figurants. Il y a une sorte de coquetterie à vouloir paraître un instant seulement dans un grand film. Ainsi Charlie Chaplin dans sa seule oeuvre où il ne jouait point "l'Opinion publique", tenait un rôle épisodique de chauffeur. On ne l'apercevait qu'une seconde et encore fallait-il être prévenu pour le reconnaître.

Chaplin n'a jamais renouvelé cette expérience. Sans doute, en passant le soir à sa propre caisse, il a dû être dégoûté du maigre cachet que le patron, radin, octroyait aux pauv' figurants !

Mary Pickford a voulu aussi être figurante, dans un film de son mari. Cela pouvait à la rigueur s'expliquer par le grand amour qui unissait alors Douglas Fairbanks et Mary Pickford. Comme à cette époque, on n'avait pas encore inventé les

"couples idéaux", le ménage célèbre n'eut pas l'occasion de se prodigier ensemble à l'écran. Mary Pickford fit une apparition dans "Le Gaucho". Apparition est d'ailleurs le terme qui convient, car Mary incarnait la Vierge. Touchante humilité d'une grande artiste amoureuse... On la voyait quelques secondes à peine.

Pour un film de Sacha Guitry, rien n'est trop bien, rien n'est trop riche, ni trop noble, ni trop d'époque, comme disent les antiquaires. Au lieu de s'adresser à de vagues figurants qui n'auraient pas eu l'âge requis, la Comédie-Française et le music-hall parisien offrirent à Sacha ce qu'ils avaient de mieux pour porter les toilettes de style : Cécile Sorel, Gabrielle Robinne jouèrent les utilités, dans "Remontons les Champs-Élysées". On croyait que c'était là le début d'une carrière. Mais non... Ces dames ont compris, elles aussi : "La figuration, ouh ! ma chère, très peu pour moi !"

Les musiciens sont souvent utilisés comme figurants et même comme artistes. Vincent Scotto, compositeur de chansons fameuses, a joué et fort bien joué, le personnage de Pagnol : "Jofroi". Scotto continue bien à s'occuper de cinéma, mais seulement pour la musique. Domage. On aimerait le voir comme artiste dans un film dont il aurait écrit la partition. C'est d'ailleurs ce qui se passe dans "Tourbillon de Paris" pour Paul Miraki.

Georges Van Parys, compositeur également jété à figuré dans "Prends la route", dont il écrivit la musique... Mais en tant qu'acteur, ses succès s'arrêtent là...

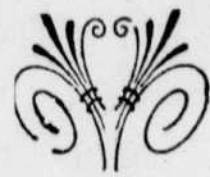
Stokowski joue le chef d'orchestre dans "Deanna et ses boys". Mince comme une ablette, il a joué au naturel, devant la caméra, son rôle de musicien. Ainsi fit également Henri de Monfreid, romancier bien connu, dans "Les Secrets de la Mer Rouge". Et Carco joue Carco dans "Prison de Femmes". Rôle vécu, on peut le dire.

Tout cela nous prouve qu'il ne suffit pas d'être quelqu'un dans la vie pour être capable d'incarner ce quelqu'un à l'écran... On s'imagine souvent qu'il suffit de "vivre son personnage" devant la caméra pour être émouvant, vrai sincère... Eh bien ! si extraordinaire, que cela puisse paraître, ça n'est pas exact !



La plus jeune étoile d'Hollywood

Baby Sandy a célébré le 14 janvier son deuxième anniversaire de naissance. C'est la fillette d'une laitier de Los Angeles et son intelligence peu ordinaire lui a valu d'être choisie pour remplir l'an dernier un rôle de début aux côtés de Bing Crosby, dans "East Side of Heaven". Sandy a l'intention d'affirmer cette année sa "personnalité"... Jusqu'à date, elle a joué indifféremment des rôles de bébé-garçon et de bébé-fillette, dans "Unexpected Father", puis aux côtés de Hugh Herbert, dans "Little Accident", mais nous la verrons bientôt dans "Sandy is a Lady" dont le scénario a été arrangé spécialement pour mettre en valeur ses talents et sa mimique extraordinaire. Les critiques et la presse furent unanimes à déclarer que ce charmant bébé était la "sensation de l'écran 1939" et les acteurs, donc !... ils en raffolent ! ! !



LES ENFANTS ETOILES

Hollywood. — Il y a quelques années, les enfants étaient regardés comme des "embarras", dans les studios. On supportait Shirley... et encore... Mais aujourd'hui, tout est différent et on les adore, ces jeunes étoiles, depuis bébé Sandy jusqu'à Mickey Rooney, Jackie Cooper, Deanna Durbin, Judy Garland, Betty Field. Hollywood s'est aperçu...

Film nouveau

Quai des Brumes

Pour qu'un film français ait délogé à Venise les productions américaines, anglaises et allemandes ; pour qu'un film français soit primé par les critiques de New-York, il faut que sa force soit indiscutable, que ses qualités soient incontestables ! C'est le cas de "Quai des Brumes".

Jean Gabin a ici le rôle dont il rêvait depuis longtemps ! Taillé dans le roc, son personnage, une épave de la vie, se révolte contre le destin. Il cherche à se raccrocher. L'évasion ce serait pour lui le bonheur... au quai des brumes les bateaux en panne sont rares. Et Gabin restera... retenu par une femme.

Un soldat de la Coloniale arrive au Havre, et y cherche un abri. Sans le sou, il échoue grâce à un sympathique clochard chez un original, Panama, qui l'héberge, le nourrit.

La même nuit il fait connaissance de Michel, un peintre singulier, et de Nelly. Celle-ci redoute de rentrer chez elle, où l'attend son tuteur. Cet homme est guéti par des voyous dont le chef est Lucien.

Jean, le soldat (c'est un déserteur, on l'a deviné) hérite des habits et du passeport du peintre Michel, disparu. Son désir est de s'embarquer pour le Venezuela, mais son amour pour Nelly le retient à terre. C'est au moment où il va fuir vers le port que Lucien, traitreusement l'abat.

Le cinéaste Marcel Carné, élève de Feyder, a tiré du roman de Pierre Mac Orlan tout le suc lourd qu'il

cu que les films où figuraient des enfants faisaient les plus formidables recettes. Aussi chaque studio se mit-il à lancer des films d'enfants. Après le succès de Cooper et de Betty Field dans "What a life", ils furent immédiatement engagés pour tourner dans "Seventeen" qui sera prêt bientôt. Billy Lee s'élève au rang de vedette dans "The Biscuit Eater". Susanna Foster que l'on a vue récemment dans "The Great Victor Herbert", nous reviendra dans quelques mois. Virginia Weidler remporta un beau succès dans "The Women", auquel succéda "Bad Little Angel".

Pour succéder à Deanna Durbin, Gloria Jean fut très applaudie dans "The Under Pup". Toutes deux ne manquent pas d'engagement et sont très actives. Jane Withers, qui malgré son talent merveilleux, était reléguée au second plan, se plaça en première ligne avec "Shooting High". Ceux qui avaient prophétisé que Shirley disparaîtrait avec l'âge ingrat, sont stupéfaits de la voir dans "The Blue Bird", deux mois avant son dixième anniversaire de naissance. Mickey Rooney, qui s'était taillé une réputation avec la série du Juge Hardy, s'élève au rang d'étoile dans "Young Tom Edison", que nous verrons bientôt.

contenait. En des images où la nuit et la brume jettent leur ombre, il a traduit la lancinante détresse de deux malheureux. L'atmosphère en devient hallucinante ; le réalisme est à son maximum d'intensité. A peine une détente, fournie par un chien errant qui s'attache aux pas de Gabin et oppose à sa méfiance une touchante sensibilité de bonne bête.

Marcel Carné, avec un art surprenant et une connaissance étonnante de la diffusion de la lumière, a narré son récit en ombres compliquées qui s'attachent aux personnages et grandissent leur stature sur la route de leur implacable destin.

Georges Milton est toujours gai

Georges Milton n'est pas mobilisable. Néanmoins il a tenu à ne pas demeurer inactif et à consacrer ses loisirs — ils sont nombreux depuis pour le moment la production est arrêtée — pour distraire les soldats. Il a chargé son ami Max Blot d'organiser une tournée pour le Théâtre aux Armées et, dans quelques jours, Bouboule partira dans l'Est prodigier dans les cantonnements à l'arrière du front, l'optimisme et la bonne humeur.

— On leur doit bien cela à ces braves petits gars ! déclare Milton qui va emporter avec lui un lot d'anecdotes drôles et de chansons nouvelles.

— Et le cinéma ? — Au point mort. Songez que mon film "Les deux combinards" a été interdit parce qu'un épisode se déroulait dans une caserne.

Et Milton de conclure, philosophe : — Ca ne m'empêche pas de ne pas m'en faire !

"I Married an Angel"

Toronto. — (CP) — Toronto est apparemment la seule ville où l'intérêt apporté à une représentation n'est pas déterminé seulement par le nom des acteurs. La charmante comédie musicale "I married an Angel" termine ce mois-ci une tournée qui commença à Montréal le 25 septembre ; partout, l'organisation qui avait nécessité \$20.000 de fonds, ne rencontra que déficits, excepté à Toronto, où le résultat financier des représentations fut très satisfaisant. On dit que le nom d'une étoile n'apparaissant pas dans la distribution, ce fut la cause de l'insuccès de la troupe, qui d'ailleurs n'était pas sans mérite.

Quelques spectateurs trouveront très drôle de voir Hedy Lamarr, dans "I take this Woman", se draper dans un magnifique manteau de vision avant de se jeter en bas du pont d'un bateau. Était-ce la peur de l'eau froide ?

Le comédien Bob Hope n'est pas une étoile de première grandeur, mais il arrive en bonne place dans la course des favoris, car il est doté d'un excellent caractère et d'un sens de l'humour tout à fait remarquable. Ses admirateurs apprécieront ses "Qualités d'acteurs" dans "The Ghost Breakers".

Voici le directeur Sam Wood qui a fait "Good-bye Mr Chips", film très émouvant et très humain. Il est actuellement à l'oeuvre avec les artistes de "Our Town", où nous verrons la jeune Martha Scott qui fait ses débuts à l'écran, après avoir remporté de beaux succès au théâtre.

La destinée du cinéma français

Paris. (P.C.-Havas) — Le cinéma français reviendra-t-il à son essentielle destination, qui est l'agrément spirituel et la bonne humeur ? Deux films récemment présentés permettent de le croire. Au cours de ces dernières années, on avait pu remarquer un penchant prononcé des producteurs pour les tares sociales et leur illustration la plus souvent mélodramatique, au détriment même du bon goût. On vit ainsi fleurir à l'écran, à côté de quelques oeuvres de haute tenue, toute une littérature de bas étage dont les résistances isolées n'ont pu suffire à justifier les prétentions. Car il y avait beaucoup de prétention dans tout cela ; il y avait surtout l'oubli que le cinéma français fut à ses débuts le premier du monde par la distinction et par l'esprit. A cet égard, "Les Musiciens du Ciel" et "Sur le Plancher des Vaches" témoignent d'une claire réaction.

L'un pourtant, signé René Lefèvre et Georges Lacombe, souffre encore d'outrances vulgaires qui ne sont dignes ni du sujet ni des auteurs. Pour magnifier l'Armée du Salut, point n'était besoin de laisser des personnages secondaires vomir autour d'elle et s'exprimer à la façon de Jésus-la-Caille ou de Julot-de-Montparno. Mais le scénario et les dialogues de René Lefèvre ont du nerf ; et leur idéologie est capable de satisfaire les âmes pondérées. Quant à Georges Lacombe, spécialiste de la "zone" il y barbote une fois de plus en connaissance, sinon avec virtuosité.

Qu'on en arrive à regretter par instants Julien Duvivier et sa "Charrette-Fantôme", d'un relief autrement saisissant malgré ses défauts, que Michèle Morgan plus élégante et plus dévouée.

Dévouement intempêtif

Sur un yacht luxueux, ancré près d'un bateau de pêche, un homme était étendu nonchalamment et jouait de l'accordéon, en amateur. Un des occupants du bateau, qui dormait, s'éveilla brusquement et cria : "Eh ! vous, vous croyez-vous Phil Baker ?"

Non certainement, répond l'amateur, je commence à apprendre l'accordéon.

— Venez ici, et je vais vous montrer comment ça se joue...

L'invitation fut acceptée et le professeur improvisé déploya beaucoup de zèle.

— Premièrement, il faut que vous sachiez les notes : do-ré-mi-fa, etc... Lorsque vous jouez deux notes ensemble, c'est un accord. Les touches noires, ce sont des dièses ou des bémols, suivant le cas, vous voyez ?

— Je vois, je ne savais pas tout ça...

Il faut aussi savoir tenir la mesure. A propos, mon nom est Tom Ward ; vous avez peut-être entendu parler de moi ; je fais du théâtre, du vaudeville. Et vous, quel est votre nom ?

— Moi, je vais aussi sur la scène... Mon nom est Jascha Heifetz.

et troublante que sensible ne puisse faire oublier l'incomparable soeur Edith, de Selma Lagerlof, incarnée par Micheline Francey, que Michel Simon soit agaçant et René Alexandre trop appliqué dans un rôle conventionnel, passons... passons encore : ce qui compte par-dessus tout dans ce film c'est son genre et l'indication qu'il nous donne.

La faveur qui l'accueille, au surplus, prouve que la clientèle des salles obscures pourrait bien commencer à changer de pôle attractif. Le succès d'un film se mesure plus tard. Souvent il ne dépend point de la perfection ; il suffit qu'il ouvre une voie nouvelle. Qui saura en tirer parti ?

En attendant, saluons le joli travail de Jean-Pierre Ducis dans "Sur le Plancher des Vaches", inspiré, interprété et supervisé par l'excellent Noël-Noël. Voilà du meilleur ton, sans gonflage, sans faiblesses, avec une pointe sentimentale juste esquissée et beaucoup de finesse dans le détail, le tout sans préjudice d'une technique soignée, un peu légère mais sûre d'elle-même et qui n'a point de leçon à recevoir. Résumons l'aventure : Durand, un Français moyen, gagne un avion à la loterie et devient non seulement pilote mais héros des airs. C'est charmant du début à la fin. Auprès de Noël-Noël il convient de signaler Betty Stockfeld au parler savoureux, Georges Péclet, aviateur authentique, et quelques autres bien en place, soit sur le terrain, soit au manche à balai.

Nouvelles des studios

Dans le film "SANS LENDEMAIN" Georges Rigaud et Daniel Lecourttois personnifient deux médecins canadiens-français de Montréal de passage à Paris où ils assistent à un congrès médical. C'est dans la capitale que Georges Rigaud retrouvera Edwige Feuillère qu'il avait connue 10 ans auparavant à Montréal.

"CHANTONS QUAND MEME" vient d'être présenté à Paris. Ce film ayant pour interprètes Paul Cambo, Annie Vernay et le chanteur Guy Berry, a pour mérite d'être le premier français entièrement tourné en temps de guerre. En effet ce film a été commencé au début du mois de décembre. Il arrivera sous peu au Canada.

Emotion récemment dans un petit cinéma de Paris qui venait justement d'afficher son nouveau programme.

Sur l'écran, André Pascaud alias Charles Boyer gourmandait son jeune beau-frère... quand soudain, s'éleva le mugissement douloureux d'une sirène. Comme le hurlement s'amplifiait, redoublait, se déchaint, les spectateurs se levèrent, calmement, résignés ou bondissants, cherchant qui son masque, qui sa lampe... Mais déjà le mugissement s'était tu. Il n'appartenait qu'à la pacifique sirène du chantier où se déroule une scène du film "ORAGE".

Dorothy Lamour avant d'être actrice, avait appris la sténographie à la Nouvelle-Orléans, et elle s'en sert encore souvent, lorsque la chose est nécessaire.

Filen Drew, actrice américaine, est une des favorites de la Grande-Bretagne, et surtout depuis la production de son film "French without Tears", elle reçoit des centaines de lettres d'admirateurs britanniques.

Si vous désirez changer de nom, dit Virginia Dale, prenez l'annuaire téléphonique d'une grande ville et choisissez... C'est ainsi que Mlle Paxton s'est baptisée elle-même "Dale", après avoir consulté un annuaire.

Dans le film "The Light that Failed", aucun des six acteurs principaux n'est américain de naissance. Ronald Colman, Ida Lupino, Muriel Angelus et Ernest Cassart sont nés en Angleterre. Walter Huston au Canada et Dudley Digges en Irlande.

Jackie Cooper terminera ses études au Beverly Hills High School, prochainement. Il a 17 ans et vient justement de terminer le film "Seventeen", adapté de l'oeuvre de Booth Tarkington.

Brian Donlevy, qui joue des rôles de vilains, nous sera tout à fait sympathique, dans "Down went McGinty", avec Muriel Angelus et Akim Tamiroff.

Dorothy Lamour jugera un concours de beauté entre étudiants de l'Université de Kent, Ohio. On donnera au gagnant, le surnom de "duc de Kent".

Joan Crawford s'occupe activement de sa garde-robe pour son prochain film "Susan and God".

Dans les coulisses d'Hollywood

Pat O'Brien tournait "We shall meet again" : sur un bateau, à deux heures de Hong-Kong, le vent devait souffler avec violence. L'accésoriste (car tout se passait au studio) faisait du zèle à tel point que O'Brien agaçé cria : "Eh ! là, le vent, pas si fort, tu m'arrachés mes pantalons !"

Dans "It all came true", Zazu Pitts adore le champagne. Ses paupières sont pesantes et son sourire est idiot... Le directeur Seiler la laisse dire tout ce qu'elle veut, car c'est vraiment très comique, mais Zazu est fatiguée et s'écrie plaintivement : "M. Seiler, est-ce que vous ne me trouvez pas assez libre ?"

Le comédien Bob Hope n'est pas une étoile de première grandeur, mais il arrive en bonne place dans la course des favoris, car il est doté d'un excellent caractère et d'un sens de l'humour tout à fait remarquable. Ses admirateurs apprécieront ses "Qualités d'acteurs" dans "The Ghost Breakers".

Arlene Whelan est une coquette petite actrice, qui n'échappe pas plus que les autres aux cancanes d'Hollywood. Tous la mariaient récemment à Alexander d'Arcey, qui se faisait très assidu, mais Arlene craignant peut-être pour sa popularité, vient de déclarer que cet idylle est définitivement terminée.

Brenda Marshall et Flora Robson joueront ensemble dans "The Sea Hawk" ; Flora Robson, qui personnifie Elizabeth d'Angleterre, ordonne à sa dame de compagnie de chanter en s'accompagnant sur la mandoline, tandis qu'elle-même se laisse aller à philosopher sur l'amour.

Voici le directeur Sam Wood qui a fait "Good-bye Mr Chips", film très émouvant et très humain. Il est actuellement à l'oeuvre avec les artistes de "Our Town", où nous verrons la jeune Martha Scott qui fait ses débuts à l'écran, après avoir remporté de beaux succès au théâtre.



JACQUES-DE-LA-JUNGLE par

ALEX RAYMOND



Peter Stone cherche à s'assurer la domination de l'île Nahia en lançant ses bandes de malfaiteurs et de meurtriers sur les colons et les propriétaires de plantations.



La situation des planteurs devient presque désespérée car les indigènes pacifiques, craignant pour leur vie, refusent de se battre ou se rangent du côté de l'ennemi.



Lowry prend la direction des planteurs. Avec Lil il cherche la solution de l'angoissant problème. "Si seulement Jacques était ici", soupire la jeune fille. Est-il encore en vie ? "Nous ne pouvons l'attendre, reprend Lowry. Notre seule espérance est d'obtenir de l'aide des îles voisines."



Mais Stone a prévu la tactique : "Les communications avec l'extérieur doivent être coupées. Tu feras brûler toutes les embarcations, excepté les nôtres."



Pendant ce temps Jacques et Kolu entonnent leur route, évitant avec difficulté les renégats de Stone. Ils ne peuvent plus retourner, c'est leur vie contre celle de Stone.

(à suivre)

Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved - 3-10

Flash Gordon

Registered U.S. Patent Office

Le major Garan, du service secret de Ming a capturé Dale et il la conduit au château de son maître.



Mais un autre traineau-fusée portant Flash et Zarkow sort de Frigia et se lance à sa poursuite...



Plus tard, Flash s'écrie : "Je le vois Zarkow. A cette vitesse, à moins d'accident, nous l'aurons rattrapé avant ce soir." En entendant le bruit d'un autre moteur, Dale tourne la tête:



"C'est Flash", crie-t-elle avec joie. "Il gagne sur nous", Garan rit dans sa barbe et conduit son traineau dans une large vallée.



Il arrête son véhicule devant un navire aérien habilement caché. Il emporte la jeune fille déjà solidement ligotée. "Surprise ? Comment pensez-vous que je me suis rendu ici ?"



Flash arrive au moment où le navire-fusée quitte le terrain. Il fait un virage difficile pour éviter le mortel gaz d'échappement de la machine.



Impuissants, les deux hommes regardent s'éloigner le vaisseau. Zarkow encourage Flash en lui serrant l'épaule.

La semaine prochaine : TEMPETE DE GLACE.

Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

3-10

Un évêque malgache

Paris, (P.C.-Havas). — Le premier évêque malgache, Mgr Ramarano Sandratana est arrivé à Tananarive, revenant de Rome où il fut sacré par le Pape, et de Paris où il fut solennellement reçu par le cardinal Verdier. C'était la première fois qu'il avait quitté Madagascar et son voyage, par suite des événements, n'alla pas sans quelques péripéties imprévues. Heureusement, grâce aux soins attentifs de Georges Mandel ministre des Colonies, grâce aussi à la courtoise collaboration du gouvernement italien,

tout se termina le mieux du monde, et le nouvel évêque a été heureux de retrouver son vicariat apostolique en plein centre de la grande île, sur les hauts plateaux où lui-même naquit. Là, sur une étendue d'environ 30,000 kilomètres carrés, vit une population de 135,000 âmes dont 38,000 catholiques, répartis en 200 paroisses qu'administrent douze prêtres d'élite. L'un des plus fervents districts de la colonie. Bien entendu, Mgr Ramarano Sandratana a été accueilli au milieu de la joie unanime. Les catholiques malgaches sont fiers de voir l'un des

leurs devenu évêque, et de tous les côtés de l'île ont afflué les félicitations. Au cours de la réception qui l'attendait lorsqu'il mit pied à terre, il déclara notamment: "Je n'oublierai pas les bienfaits considérables que mon pays doit à la France, ni les délicates attentions dont j'ai été l'objet de la part de ses représentants. Cette France a su comprendre et servir la mission de l'Eglise, laquelle groupe tous les hommes de bonne volonté en raison de leur même origine divine et non parce que coulerait dans leurs veines le sang de la race édue... La France affirme à la face du monde qu'il n'y a pour elle d'autre racisme que celui qui résulte des valeurs morales et spirituelles... Jamais je ne saurais dire assez combien j'ai été heureux de connaître la France chez elle et lui témoigner

CONGRES MONDIAL DES ETUDIANTS

Paris, (P.C.-Havas). — Le Congrès Mondial des étudiants se tiendra à Paris en mai prochain. Telle est la décision prise au cours de l'assemblée préparatoire qui a réuni, rue Montpensier, l'Institut de coopération intellectuelle, les délégués de six fédérations d'étudiants: France, Angleterre, Belgique, Suisse, Balkans et U.S.A. les sentiments de respect et d'amour qu'elle m'inspire. Aussitôt après, au collège Saint-Michel d'Ambarobo, Mgr Ramarano Sandratana a célébré sa première messe pontificale, couronnant ainsi une carrière ecclésiastique dans la maison du Dieu de sa jeunesse.

Alors que les grandes organisations internationales ont vu depuis la guerre se rétrécir le champ de leur activité, les étudiants restent en effet sur la brèche. Au lieu de se laisser disperser par les événements, ils vont s'efforcer, non seulement de maintenir les liens de solidarité, mais de les rendre plus étroits que jamais. Ils veulent examiner de concert les répercussions du conflit actuel dans le domaine de la jeunesse intellectuelle, et résoudre les difficultés auxquelles se heurte l'arche du savoir. Par quoi commencer? Par l'actualité immédiate, c'est-à-dire l'assistance aux étudiants mobilisés — blessés ou prisonniers. — Ces derniers, notamment déjà durant l'autre guerre, on s'était occupé, mais de manière improvisée et dans des conditions précaires. Il s'agit cette fois d'aboutir à des résultats sans réserves.

Pour cela, bien que le nombre des étudiants prisonniers soit encore très faible, il sera fait appel au congrès de la Croix-Rouge ainsi qu'à l'Union Nationale des étudiants de Hollande, bien placés pour intervenir efficacement. Tout ce qui pourra être tenté dans ce sens le sera: il ne faut pas que l'esprit succombe. Mais ce n'est là qu'un point de départ et les "Six" se sont attachés à passer en revue tous les problèmes intéressants l'avenir de leur communauté spirituelle; ils sont multiples et ne peuvent être résolus du jour au lendemain. Aussi bien, les bases ont-elles été jetées au grand congrès, où seront conviés en bonne et due forme les représentants de toutes les nations libres. Les organisateurs, animés d'une foi ardente, espèrent, en tirant d'utiles conclusions et des mesures à prendre dès la paix revenue.

LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

PRINCIPES

Si, vers la fin d'une partie, vous vous voyez avec un ou deux pions de moins, sacrifiez-en encore un ou même deux, pour vous faire une Dame, si cela peut amener une partie nulle.

(en substance) Le Damier, Vol I, pp. 86-87.

UN NOUVEAU CHAMPION DU CANADA AU JEU CANADIEN

Depuis quelque temps, le damier canadien possède un nouveau champion du Canada au jeu Canadien, et nous sommes heureux de pouvoir, grâce à la collaboration de M. Arthur Ready, le dévoué président des damistes de Montréal, vous présenter le jeune champion du Canada.



M. JACQUES DUROCHER, champion du Canada, au jeu de dames Canadien (Polonoise).

Nos lecteurs savent que le titre était devenu vacant en mai dernier par suite de l'accession de Fernand Guertin au titre mondial. Le champion Jacques Durocher est âgé de 24 ans, étant né le 31 décembre 1915. Il pratique le jeu depuis l'âge de 16 ans : son premier succès fut de remporter le championnat de la classe "D" sans perdre une partie, ce qui lui valut de monter immédiatement dans la classe "B" où il ne resta pas longtemps, d'ailleurs, car étant arrivé second dans un tournoi de la classe "A" l'on dut reconnaître son mérite et lui conférer le grade de cette catégorie.

Depuis ce temps, il s'est encore distingué à maintes reprises et sa dernière victoire remplit de joie ses principaux professeurs, MM. Raoul Dagenais, V. Laten, Aurèle Legault et Vianney Desrochers.

Avec tous les damistes de Québec, nous félicitons le nouveau champion du Canada.

HISTORIQUE DU JEU DE DAMES CANADIEN (suite)

Des années plus tard, on discutait encore la valeur respective des deux adversaires, la décision des arbitres, celle du juge, les règles antihygiéniques du match qui forçaient les concurrents à jouer cinq parties et plus, sans désemparer, à tel point que durant la troisième journée MM. Blondin et Riendeau étaient épuisés de fatigue et d'énerverment. Après cet événement, le jeu de dames Canadien, pendant une décennie, ne nous offre rien de bien saillant. Mais la fondation du club d'échecs et de dames canadien-français, en 1890, fut un fait gros de conséquence.

Ce club, par une heureuse chance, groupa un bon nombre des forts joueurs du centre et de l'ouest, appartenant à toutes les classes sociales. Remplis d'enthousiasme et d'activité, ces damistes se mirent bientôt en évidence et attirèrent l'attention du public.

A leur demande, l'honorable Treflé Berthiaume, resté favorable au jeu populaire de ses jeunes années, consentit, au mois d'avril 1891, à ouvrir les colonnes de La Presse aux nouvelles damistes, puis, au mois d'août de la même année, Le Monde Illustré imita cet exemple, grâce à M. O. Trempe, ce dévoué propagandiste des échecs et des dames. Dès le 4 mai 1891, le club d'échecs et de dames Canadien-français commençait un tournoi auquel prirent part une vingtaine d'amateurs. Ce tournoi dura jusqu'au mois d'octobre et le 24 de ce mois, La Presse informait ses lecteurs que M. Ferdinand Riendeau sortait vainqueur.

A cette occasion, le docteur Joseph Lemieux, numismate distingué, fit frapper une médaille qu'on présenta à M. Riendeau, au mois de mars 1892, dans une fête intime à laquelle assistaient MM. D.-A. Lafortune, avocat, F.-X. Ferras, Dr Leroux, et autres.

Au mois d'août 1891, le club canadien-français alla faire visite au club de dames de la partie Est, et le 5 décembre de la même année, renaissait le club Sainte-Marie. Bref, les années 1890-91, par l'éclosion de clubs sérieux, par le tournoi que nous avons signalé et par l'appui des journaux marquent une date importante dans l'histoire du jeu.

Depuis lors, des tournois et des matches importants ont lieu fréquemment ; les cercles qui favorisent la pratique des dames deviennent nombreux au Canada et aux Etats-Unis, enfin, le jeu Canadien a conquis sa place dans les principaux journaux de langue française en Amérique.

Fin. E.-Z. MASSICOTTE.

LA PHILOSOPHIE DU JEU DE DAMES XIV

Souvenez-vous du proverbe italien : "Ne faites jamais un bon mouvement sans regarder s'il n'y en a pas un meilleur".

XV Très souvent, être assez bons joueurs à peu près de même force, un Hen décide de la partie. Mais

Le coin des philatélistes par James Montagne



Voici les timbres de la série des Américains célèbres qui seront émis au cours du mois de mars. De gauche à droite, en haut : Charles W. Eliot, Frances E. Willard et Booker T. Washington. En bas, de gauche à droite : des timbres de la République de St-Domingue, à l'usage de la correspondance officielle; de la Zone du Canal, la surimpression (overprints) de deux timbres américains; enfin du Portugal, en l'honneur de la Légion portugaise.

Le 22 février, les Boys Scouts du monde entier ont célébré l'anniversaire de naissance de Lord Baden Powell de Gilwell, le fondateur du mouvement scout. Depuis la première apparition de Baden Powell sur les timbres-postes, du Cap de Bonne Espérance, il y a eu plusieurs émissions de timbres de Boy Scout.

C'est à Mafeking, pendant la guerre des Boers que Baden Powell eut l'idée d'une organisation scout, et c'est sur l'un des deux timbres émis pour célébrer la délivrance de Mafeking que l'on rappelle cet événement.

La Roumanie a émis trois séries de timbres en 1931, 1935 et 1936, montrant les activités scouts, et les émissions sortirent à l'occasion de divers jambores qui eurent lieu en Roumanie. Sa voisine, la Hongrie, a aussi émis une série, en 1933, pour le jambore mondial tenu à Gondolfo cette année-là. La Hollande fit une émission pour le Jambore mondial tenu en 1937, en Hollande même. Les Indes Orientales hollandaises émettent la même année, deux timbres pour ce jambore. La Lithuanie surimprima (overprint) une série de jeux "Olympiques" pour le jambore national scout de 1938.

Aucun pays de l'Empire britannique n'a émis de timbres en l'honneur des Scouts. Cependant, ce qui s'en approche le plus fut le garçon en uniforme scout sur un timbre de santé, en Nouvelle-Zélande en 1937. On a fait quelques tentatives au sujet d'un timbre scout aux Etats-Unis cette année, à l'occasion du 30ème anniversaire du mouvement en ce pays. Il a été fondé en Angleterre il y a 32 ans.

Sans doute nous verrons plus nombreux les timbres scouts à l'avenir.

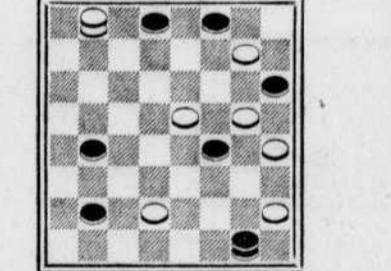
NOUVEAUTES Trinidad et Tobago ont émis des timbres de \$1.20 et \$4.80 à l'effigie de George VI. La Belgique vient d'émettre un timbre noir de 2 francs

Villa des Oblats le 9 février 1940, entre MM. Antonio Bédard et Omer Parent.

Table of chess game results for Villa des Oblats, listing players like A. Bédard, O. Parent, and their scores in various games.

LE JEU FRANÇAIS Problème No 77

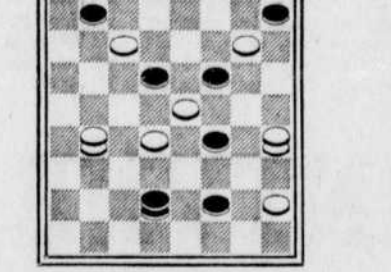
Par Camille TREMBLAY Pointe-au-Pic Noirs : 7 pièces



Blancs : 7 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANÇAIS Problème No 78

Par Alexandre McLeod, Chicoutimi Noirs : 7 pièces



Blancs : 7 pièces Les blancs jouent et gagnent.

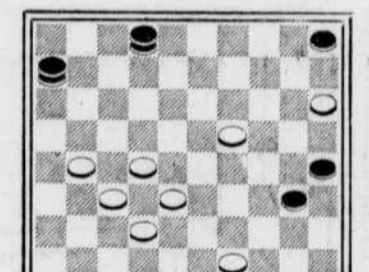
50 centimes, de la série de Léopold III. La Suisse a émis un timbre d'usage militaire montrant un soldat au casque de fer et un château à l'arrière plan. Le Brésil émettra le mois prochain le timbre du 50ème anniversaire de l'Union Pan-Américaine montrant le président Vargas du Brésil et le président des Etats-Unis, Roosevelt. Le Portugal vient d'émettre huit timbres en l'honneur de la Légion Portugaise. On dit que cinq colonies françaises préparent des séries nouvelles de timbres pour la poste aérienne. L'Espagne a imprimé une série de six surimpressions (overprints) pour commémorer la visite du comte Ciano en août dernier. La France publiera aussi des timbres en l'honneur des hommes d'état de la grande guerre, et des soldats. Prochainement aussi sortira le premier timbre de charité pour les soldats de la présente guerre. Les Etats-Unis consacreront leur troisième série des Américains célèbres aux éducateurs Horace Mann, Mark Hopkins, Charles W. Eliot, Frances E. Willard et Booker T. Washington, au cours de la dernière moitié de mars. La Nouvelle-Zélande remplacera son timbre de 7 pences de la série commémorative du centenaire, par un timbre de 8 pences, le 8 mars.

NOUVEAUX MEMBRES DU CLUB Voici les noms des nouveaux membres du club d'échange de timbres: Erhel McFadden, Box 113, Calgary, Alta.; Jack Puddicombe, Waubaushe, Ont.; Betty Mee, Box 165, Maple Creek, Sask.; Walter A. Odnokov, Petrofka, Sask.

Les membres du club d'échange de timbres devraient d'abord écrire aux autres membres pour savoir quels timbres ils veulent échanger, et faire l'échange honnêtement, dans le plus bref délai possible. Le coin des Philatélistes n'est pas responsable pour les timbres envoyés aux autres membres pour échange.

LE JEU FRANÇAIS Problème No 49

Par Duo JOHN & JIM Trois-Rivières Dédicé à M. E. Dumas Noirs : 5 pièces—2 Dames



Blancs : 10 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN Problème No 132

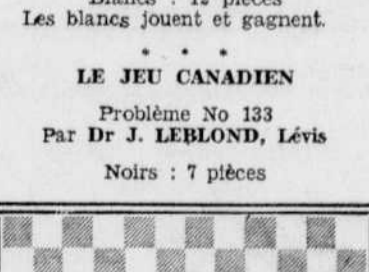
Par Ernest DUMAS, Québec Dédicé à Duo John et Jim, T.-R. Noirs : 12 pièces



Blancs : 12 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN Problème No 133

Par Dr J. LEBLOND, Lévis Noirs : 7 pièces



Blancs : 8 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU d'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil", Québec

RUY LOPEZ (défense Morphy) Attaque Werthall

L'attaque Werthall est constituée par le sixième coup blanc ou les joueurs 6... Dd2 au lieu de 6... Td1. Ce coup a été employé assez souvent en ces dernières années... la mode change aux échecs comme ailleurs, on veut du nouveau. Il a donné d'assez bons résultats quoique pas aussi efficaces que 6... Td1. L'idée générale qui préside à cette variante est : a) la défense du pion e4 et le contrôle de la colonne e.

Table of chess game results for Tournoi de Bournemouth, listing players like Dr. P. M. List and P. Wenman.

Table of chess game results for Tournoi de Londres, listing players like Konig and Solomon.

Table of chess game results for Gambit Dame (défense Tarrasch), listing players like G. P. P. and others.

LE JEU CANADIEN Fin de Partie

Problème No 134 Par Henri MELANÇON Shaw-Falls Dédicé à M. Louis Giroux, Ottawa, Ont.

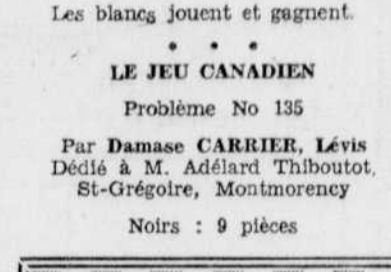
Noirs : 2 pièces



Blancs : 4 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN Problème No 135

Par Damase CARRIER, Lévis Dédicé à M. Adéland Thiboutot, St-Grégoire, Montmorency Noirs : 9 pièces



Blancs : 8 pièces Les blancs jouent et gagnent.

Solution du problème de jeu Franc No 75, par Fernand Lepage, Lauzon-Ouest

Blancs : 22-18 ; 28-24 ; 14-9 ; 18-9 ; 6-1 ; 1-19 gag.

Solution du problème de jeu Franc No 76, par E. Dumas, Québec

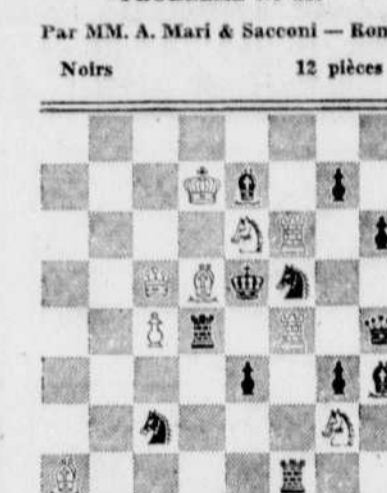
Blancs : 18-15 ; 10-7 ; 26-19 ; 28-32 ; 32-5 ; 5-21 gag.

Solution du problème Français No 48, par le Duo John et Jim, T.-R.

Blancs : 49-44 ; 36-31 ; 28-23 ; 33-24 ; 31-27 ; 32-28 ; 43-39 ; 42-37 ; 47-27 gag.

Table of chess game results for Buenos-Ayres, listing players like Alexander (Angliettere) and Noirs (Morrisson).

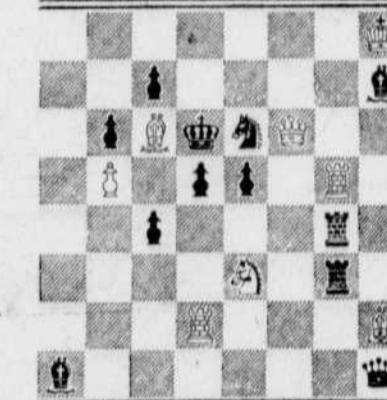
Table of chess game results for PROBLEME No 220, listing players like MM. A. Mari & Sacconi.



Blancs : 9 pièces MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 221

Par M. L. Telkes - Budapest Noirs : 12 pièces



Blancs : 8 pièces MAT EN 2 COUPS

Solutions pour la semaine dernière

PROBLEME No 218 1- D1C (menace TSP mat) 1- D1C ; si T4R : 2- C3C mat. 1- ... ; si D6D : 3- C5C mat.

PROBLEME No 219 1- T8R 4 ; P4T : 2- C7R mat.

Noirs : 45-18 ; 25-34 ; 18-29 ; 15-50 ; 22-31 ; 50-22 ; 34-32 ; 32-41.

Solution du problème Canadien No 1, par T. BERTHIAUME, Montréal

Blancs : 24-17 ; 40-34 ; 35-46 ; 44-37 ; 45-50 ; 50-37 ; 25-3 ; 3-31 ; 31-42 gag.

Noirs : 11-24 ; 27-40 ; 24-22 ; 31-33 ; 16-29 ; 43-32 ; 14-25 ; 7-20.

Solution du problème Canadien No 128, par J.-M. Houle, Giffard

Blancs : 37-32 ; 38-32 ; 45-38 ; 44-37 ; 31-25 ; 56-49 ; 57-50 ; 69-62 ; 60-54 ; 46-40 ; 48-11 ; 59-52 ; 54-6 gag.

Noirs : 26-37 ; 37-26 ; 34-32 ; 32-43 ; 20-31 ; 43-45 ; 45-56 ; 56-69 ; 69-41 ; 35-46 ; 17-4 ; 46-48.

Solution du problème Canadien No 129, par Armand Dureau, T.-R.

Blancs : 52-47 ; 56-49 ; 44-37 ; 35-28 ; 40-16 ; 54-48 ; 66-30 gag.

Noirs : 29-42 ; 43-56 ; 31-44 ; 22-35 ; 3-26 ; 42-53.

Solution du problème Canadien No 130, par Philibert Dorval, Québec

Blancs : 29-24 ; 65-60 ; 46-40 ; 52-41 ; 55-44 ; 43-32 gag.

Noirs : 18-42 ; 66-70 ; 34-47 ; 30-49 ; 70-37.

Solution du problème Canadien No 131, par Wellie Flény et Art. Nadeau, T.-R.

Blancs : 64-59 ; 41-35 ; 44-38 ; 43-37 ; 58-52 ; 55-49 ; 67-61 ; 52-2 gag.

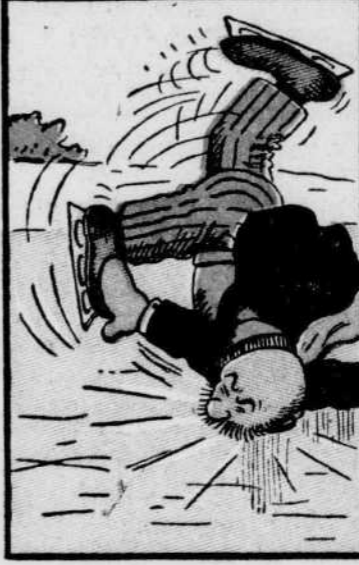
Noirs : 17-20 ; 28-41 ; 33-31 ; 31-44 ; 26-37 ; 44-55 ; 55-46.

NOS CHERCHEURS

MM. Napoléon Brochu, Damase Carrier, Alphonse Bédard, J.-M. Treflé, Henri Melançon, Armand Thiboutot, Raymond Turgeon, Léo Brochu, J.-E. Sanschagrin, Duo John et Jim, Jos. Cyr, Armand Houle, Ernest Dumas, Sylvio Paradis, Alphonse Nadeau, Fernand Lepage, Camille Tremblay, G. P. Dufour, Liguori Boucher, G. Martin, Paul Verreault, P. Dorval, Arthur Nadeau, Thomas Grenier, Alphonse Côté, Jean-Marie Houle, Jos. Dion.

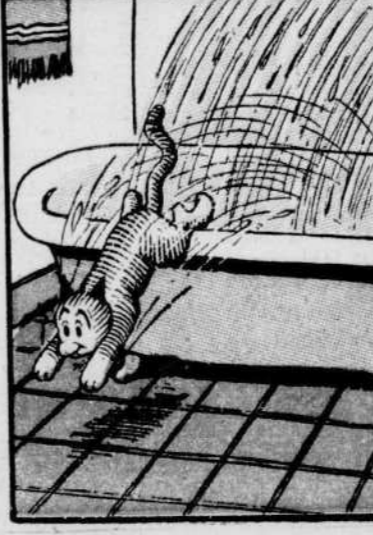
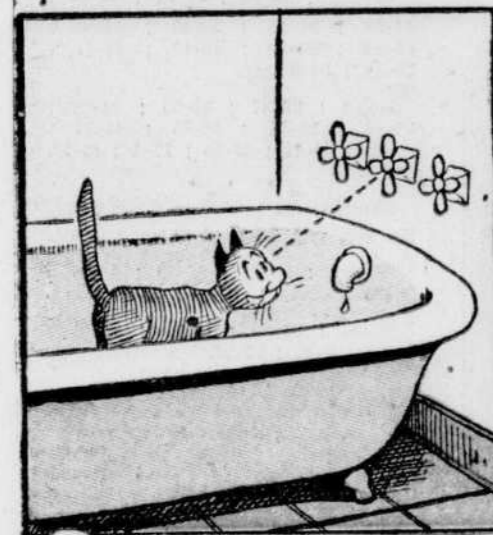
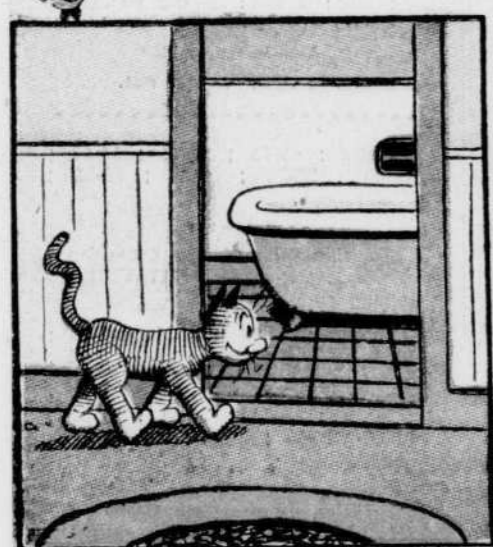
MUTT & JEFF

par BUD FISHER



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Vous enviez le sauvage? Oui!



REÇU LE
30 AOÛT 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

Ce sauvage devait travailler dur pour allumer le feu—et sa cuisine était plutôt primitive. Mais ses aliments croustillés et grossiers assuraient à ses dents solides, nécessaires—les gens modernes, et soignes. Nous, gens modernes, mangeons des aliments mous, des aliments de civilisés—et nos dents ont trop peu d'exercice salutaire.

LA DENTYNE AIDE À CONSERVER LES DENTS PLUS SOLIDES, PLUS BLANCHES. Vous constaterez que vous mastiquez plus vigoureusement grâce à la consistance particulièrement ferme de la Dentyne. La bouche et les dents ont un exercice salutaire, les glandes salivaires sont stimulées, ce qui fait que la bouche se nettoie d'elle-même. Il a été prouvé que la Dentyne aide

à avoir des dents plus solides et plus blanches! SON GOÛT EST UN VRAI PLAISIR! Piquant et doux à la fois, délicieux! Sa saveur seule vous fera aimer la Dentyne —et vous trouverez le paquet de Dentyne particulièrement pratique pour la poche ou le sac à main (sa jolie forme plate est une caractéristique exclusive de la Dentyne).

AIDE À CONSERVER LES DENTS
BLANCHES—LA BOUCHE SAINE

DENTYNE

DÉLICIEUSE
GOMME
À MÂCHER

